

ABONNEMENTS

PAR ANNEE
Edition quotidienne \$5.00
Edition hebdomadaire \$1.00
BUREAUX: No. 88 RUE YORK
OTTAWA, ONT.
Tel. Rideau 1448. Caster Postal 554
Télégraphe: C. P. R. ou G. N. W.

LE DROIT

Circulation quotidienne assermentée le 30 juin 1914 par Caron & Labelle, avocats, Ottawa.

7233

Daily circulation sworn June 30th 1914, by Caron & Labelle, Barristers, Ottawa.

Publiée par le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

SECONDE EDITION

UN GRAND MAL

Un des plus grands maux de ce siècle est certainement ce que l'on peut appeler la rage des "Vues animées".

Il n'y a personne pour nier la puissance éducative des vues animées et nous avons vu des maisons qui employaient ce moyen pour enseigner des choses qui, sans ce secours, auraient toujours été imparfaitement connues.

Cependant, une chose que l'on ne peut mettre en doute, c'est qu'aujourd'hui, les vues animées ne sont pas considérées comme un moyen d'éducation, mais simplement et exclusivement, comme un amusement.

Si, par hasard, un propriétaire de théâtre, se laisse prendre à introduire dans son programme un "rouleau" instructif, il est certain de le voir passer devant un auditoire qui s'ennuie, et si ce fait se répète, il s'apercevra que sa clientèle diminuera de 80 p.c., dans l'espace de deux semaines.

Aussi, vous pouvez être assurés que tout propriétaire de théâtre prendra un soin constant d'éloigner de son programme tout article qui aurait une tendance éducative, et les numéros du programme seront marqués au coin de la stupidité la plus ridicule et souvent de la morale la plus risquée.

Les sujets les plus ordinaires, pour ne pas dire les seuls sujets qui sont admis par les auditoires habituels, sont les histoires de crimes sensationnels et les histoires d'amour les plus insipides, auxquelles on ajoute un dérivatif tiré de scènes de la plus burlesque bouffonnerie.

Si c'est un théâtre de plus haute prétention et qu'il entremêle ses vues de représentations de vaudevilles, nous sommes certains de voir des choses encore plus tristes et plus répugnantes, car ce sont des personnes vivantes qui s'exhibent dans des attitudes, des costumes et des situations qu'elles ne pourraient pas prendre sur la rue, sans se faire mettre en prison ou à l'asile.

Quelles sont les conséquences de ces spectacles? Les enfants qui prennent l'habitude de ces théâtres y trouvent un tel attrait qu'ils ne s'arrêteront ni devant le mensonge, ni même devant le vol pour satisfaire leur passion.

Dans les grandes villes, ou les théâtres sont certainement plus mauvais et plus corrompus que dans des villes comme la nôtre, les effets sur les enfants vont jusqu'à en faire des criminels.

Cela n'est pas surprenant, c'est au contraire très naturel. Nous avons tous, d'après notre nature vicieuse, un fort penchant au mal et si ce mal est présenté à nos yeux sous des couleurs attrayantes, si le crime nous est donné comme un moyen de popularité, et si, c'est le cas de nos jours, la sanction devient de plus en plus relâchée, comment voulez-vous que l'on ait la force de résister?

Ceci est d'autant plus terrible pour les enfants que c'est à peu près le seul enseignement que les habitués du théâtre, voudront accepter. Un autre défaut de la nature humaine c'est de craindre et de détester tout effort, aussi, ce qui fait le grand succès des vues animées c'est que c'est un genre d'amusement qui demande un minimum d'effort.

Ainsi, celui qui se met à la tête d'un théâtre de vues animées, base le succès de ses spéculations sur deux grandes puissances, la bêtise humaine et la paresse naturelle. Ces deux piliers ont permis à des individus peu scrupuleux de bâtir des fortunes colossales en peu de temps et de plus elles ont produit, d'un autre côté, une génération de paresseux.

L'enfant qui va à l'école négligera tout pour assister à une représentation de vues animées et s'il en a pris l'habitude, ses livres de classe n'auront aucun attrait pour lui. Au sortir de l'école, un adieu définitif sera dit aux livres quel que soit leur genre. Les livres les plus intéressants n'auront aucun charme pour lui, car c'est un effort trop grand que de les lire, c'est bien plus facile d'aller aux "moving pictures".

Aussi, comme le faisait remarquer M. Arthur Preuss, dans sa vaillante "Fortnightly Review": "C'est une constatation loin d'être rassurante, que de voir, non seulement les bibliothèques, mais surtout les écoles du soir, se ressentir très fortement de la concurrence victorieuse que leur font les théâtres de vues animées, pour l'assistance."

La conclusion c'est qu'un enfant qui, dans sa jeunesse, dans ses années d'école, prend le goût des vues animées, sera fatalement une victime de sa passion. Non pas que, dans tous les cas, il prendra des habitudes criminelles qui feront de lui un rebut de la société, heureusement, l'influence de nos familles chrétiennes sera encore assez puissante pour retenir le jeune homme dans le droit sentier, mais, dans la plus grande partie des cas, cette passion des vues fera de lui, un ennemi invétéré de tout effort intellectuel.

Habitué à prendre son plaisir sans effort, il laissera ses facultés croupir dans une oisiveté mortelle, et de cette paresse intellectuelle, naîtra tout naturellement, la paresse morale, de beaucoup plus terrible parce qu'elle lui rendra odieux tout effort pour l'accomplissement des devoirs religieux.

Cet état précède immédiatement celui de l'indifférence religieuse, et nous pouvons dire, comme mot de la fin, que les théâtres des vues animées, si elles ne sont pas encore, dans notre pays, une école de vice et de crime, sont sûrement une école de paresse intellectuelle et morale, des maisons où l'on forme des intelligences amorphes et des consciences sans principes moraux.

Les parents qui donnent la permission à leurs enfants d'entrer dans les théâtres de vues animées commettent une grande faute, et ceux qui promettent cette permission comme une récompense, sont loin d'être sages.

Albert Neville.

A MEDITER

Il est nécessaire que la bonne éducation de la jeunesse, pour être une garantie de la vraie foi et de la religion et une sauvegarde de l'intégrité des moeurs, commence dans l'intérieur même de la famille.

Léon XIII

Du Toronto World.

"Ce n'est ni honnête, ni brave d'éviter d'appeler un carreau du parti conservateur et de forcer la nomination, pour premier ministre provincial, d'un instrument, d'un homme de paille, qui obéira à tous les commandements venant du gouvernement d'Ottawa."

"Ce n'est pas ce pourquoi les membres de la législature d'Ontario ont été élus et ce n'est pas ce qu'ils veulent. La discipline de parti peut les avoir réduits à garder le silence, parce qu'ils ont peur de dire ce qu'ils pensent, mais nous sommes convaincus que nous exprimons les idées de la majorité des députés et qu'ils le diraient eux-mêmes si l'on avait appelé un caucus du parti."

"Quel droit le gouvernement fédéral a-t-il, ajoute le même journal un peu loin, de se mêler de nos affaires? Le peuple et les députés vont-ils avoir une petite chance d'exercer leurs droits en cette affaire?"

"Nous avons beaucoup entendu parler de kaiserisme, depuis quel temps, mais ceci est justement le kaiserisme en principe qui se montre dans notre province, et il est aussi bien de commencer à le combattre dès maintenant, que d'attendre qu'il ait pris racine."

Comme on le voit, la nomination de M. Hearst est loin de plaire à tous les conservateurs et le Toronto World n'est pas tendre pour ceux qui ont amené cette nomination.

Tout porte à croire que le "Toronto World" craint que M. Hearst ne règle la question des Ecoles bilingues et ne jette pas en pâture à leur tenacité prussienne, l'âme et l'avenir des petits Canadiens-français.

Le nouveau premier ministre

Le "Citizen" de cette ville n'est pas du tout de même avis que le "World" de Toronto. Ce dernier dit que M. Hearst est un outil, un homme de paille, le "Citizen" prétend que le choix a été basé sur les qualités éminentes de l'homme.

Cependant, il exprime le désir de voir le nouveau premier ministre donner à la législature de la province, quelques occasions de montrer qu'elle vit. Le régime de Whitney a montré que le premier ministre était le gouvernement et ce serait aujourd'hui le tour des chambres de faire quelque chose.

Il est clair que la décision du bureau provincial d'hygiène s'est faite à la suite d'une entente qui a pour second but de frustrer les électeurs de cette ville de leur volonté libre. Deux splendides occasions pour un chef de gouvernement de se montrer un homme. C'est à lui de parler. C'est à lui de montrer s'il est un outil entre les mains d'une faction quelconque, ou qu'il est le chef de gouvernement qui travail pour le bien de tous.

En Ontario

Le Bien Public, sous la signature de Joseph Barnard, donne un entrefilet sur la question ontarienne et sur la coopération du Canada à la guerre, pour aider la Métropole dans sa lutte pour la civilisation. Nous reproduisons ces quelques lignes qui sont un approbation de notre attitude.

"Au reste, cette haine du français n'a pas désarmé; quand à l'heure présente, et dans tout l'empire, l'union des coeurs est générale, l'Ontario et l'Ouest ne désarment pas contre tout ce qui est catholique et français. Pour cette vaste étendue et fermée, ce sera toujours là le brandon de discorde mis en réserve pour le bon moment. Cet état de choses restera disgracieux, et sera toujours la honte de ceux pour qui la persécution odieuse est nécessaire. Mais il ne faut pas pour cela en déplacer la véritable responsabilité."

"Cette disgrâce est locale; elle demeurera pour nous le problème agaçant à résoudre, mais à résoudre de ce côté-ci de l'Atlantique. Nous ne croyons pas trop avancer en disant que l'Angleterre n'est pour rien dans nos misères; il serait injuste, à notre sens, de tenir l'Angleterre responsable de la persécution d'Ontario; ce serait la charger sans raison d'une responsabilité qu'elle ne mérite pas. Discuter à ce point de vue l'a-propos de l'aide spontanée et absolument libre que beaucoup de nos frères ont donné à l'armée anglaise, ne nous semble pas raisonnable."

LES ALLIES ARRIVENT EN BELGIQUE

DE LA LIGNE DE BATAILLE

Par voie de Paris, 5.—Retrachements après retranchements ont été enlevés par les Alliés samedi après des combats et les attaques violentes faites par nos troupes avec une détermination et un sang froid admirables.

Les Allemands qui avaient dans le cours de la journée de vendredi repoussé légèrement notre aile gauche, maintinrent leurs positions jusqu'à ce qu'elles ne furent plus tenables et se retirèrent alors dans de nouvelles positions préparées à l'avance.

L'aile gauche des Alliés s'étend de plus en plus et les avant-postes sont maintenant à moins de trente milles de la frontière belge, accomplissant le mouvement tournant projeté par les Alliés.

DE NOUVELLES TROUPES ALLEMANDES

Les renforts reçus par les Allemands de ce côté sont composés d'excellentes troupes. Ces troupes ont probablement été amenées de corps d'armée qui se trouvaient échelonnés en arrière des lignes de retranchements avancées. Leurs attaques courageuses et désespérées sur la ligne des Alliés n'ont cependant pas remporté de succès et les troupes anglaises et françaises les forceront de se replier sur leurs derniers retranchements.

L'aspect des troupes alliées montant à l'assaut en face des tranchées en rase campagne et sous un soleil brillant qui faisait jaillir des éclairs de leurs armes était réellement impressionnant. Des centaines d'obus pleuvaient au-dessus de leurs têtes ou à l'arrière-garde sans cependant leur faire beaucoup de dommages. Partout les soldats français et anglais semblaient cloués au sol, mais cependant leurs lignes étendues avançaient constamment. A deux ou trois reprises, cependant, ils rencontrèrent les mitrailleuses ennemies, crachant dans leurs rangs la mort, chaque fois qu'ils atteignaient une hauteur en avant des tranchées allemandes. Arrivés dans les tranchées allemandes nos troupes rencontraient ordinairement peu d'hommes, le gros des troupes allemandes se retirant dans de nouvelles positions à quelques cents verges plus loin.

On rapporte que les Allemands ont continué à retraiter du côté de l'est, où depuis quelques jours ils étaient en retraite. Nos fameux tirailleurs alpins rencontrèrent l'ennemi pour la première fois dans cette région et leur infligèrent des pertes énormes.

Paris, 5.—Le communiqué officiel publié hier soir par le Bureau de la Guerre annonce que les troupes françaises ont fait d'importants progrès dans la région de Soissons. Plusieurs des tranchées allemandes ont été enlevées à la pointe de la baïonnette. La bataille se continue avec acharnement sur l'aile gauche et les résultats sont encore incertains. Voici le texte de la communication officielle: "Sur notre gauche la bataille fait rage dans la région d'Arras, et les résultats sont encore incertains. Les engagements ont été moins violents entre le haut de la vallée de l'Aner et de la Somme et entre la Somme et l'Oise. Nous avons fait des progrès dans la région de

L'ENNEMI RETRAITE DANS L'EST

On rapporte que les Allemands ont continué à retraiter du côté de l'est, où depuis quelques jours ils étaient en retraite. Nos fameux tirailleurs alpins rencontrèrent l'ennemi pour la première fois dans cette région et leur infligèrent des pertes énormes.

Paris, 5.—Le communiqué officiel publié hier soir par le Bureau de la Guerre annonce que les troupes françaises ont fait d'importants progrès dans la région de Soissons. Plusieurs des tranchées allemandes ont été enlevées à la pointe de la baïonnette. La bataille se continue avec acharnement sur l'aile gauche et les résultats sont encore incertains. Voici le texte de la communication officielle: "Sur notre gauche la bataille fait rage dans la région d'Arras, et les résultats sont encore incertains. Les engagements ont été moins violents entre le haut de la vallée de l'Aner et de la Somme et entre la Somme et l'Oise. Nous avons fait des progrès dans la région de

Paris, 5.—Le communiqué officiel publié hier soir par le Bureau de la Guerre annonce que les troupes françaises ont fait d'importants progrès dans la région de Soissons. Plusieurs des tranchées allemandes ont été enlevées à la pointe de la baïonnette. La bataille se continue avec acharnement sur l'aile gauche et les résultats sont encore incertains. Voici le texte de la communication officielle: "Sur notre gauche la bataille fait rage dans la région d'Arras, et les résultats sont encore incertains. Les engagements ont été moins violents entre le haut de la vallée de l'Aner et de la Somme et entre la Somme et l'Oise. Nous avons fait des progrès dans la région de

OFFENSIVE FRANÇAISE

Londres, 5.—D'après un bulletin publié hier après-midi à Paris, les Français après avoir repoussé les attaques des Allemands près de Roye, ont pris l'offensive sur plusieurs points et maintenu leurs positions sur les autres points.

Le grand mouvement tournant pour envelopper les forces allemandes est encore en marche et on croit que la colonne française de Roye à Arras se dirige vers l'est contre les positions allemandes.

C'est le même mouvement que l'on a essayé d'opérer à maintes reprises depuis trois semaines, mouvement qui tend à couper les lignes de communications allemandes et à entourer la droite ennemie dans le cas où elle ne retraiterait pas sur les frontières de Belgique ou du Luxembourg.

GROSSE BATAILLE

Les Allemands ont eu tout le temps nécessaire pour se procurer de fortes positions et ceci nécessi-

L'aile gauche n'est pas plus qu'à 30 milles des frontières. Les Allemands sont forcés de reculer partout. Les Russes remportent une grande victoire.

LES BULLETINS DE L'APRES-MIDI

Paris, 4.—Voici le texte du bulletin officiel publié par le Bureau de la Guerre français hier après-midi à trois heures: "Sur notre gauche après avoir repoussé toutes les attaques de l'ennemi nos troupes ont pris l'offensive sur plusieurs points. Sur les autres points nos positions sont bien appuyées."

Sur le centre rien de bien marquant ne s'est produit si on excepte la région de l'Argonne. Dans ce district nos troupes ont repoussé l'ennemi vers le nord. Au sud de la Woëvre, nous repoussons l'ennemi mais les progrès de notre armée sont lents.

Sur notre droite en Lorraine et dans les Vosges, il n'y a aucun changement."

Au centre le calme est comparativement complet, bien que l'artillerie et l'infanterie échangent de temps en temps des salves comme pour se rappeler les aux autres leur présence respective.

Les aviateurs des deux côtés font continuellement des reconnaissances pour découvrir les troupes ennemies, mais sans grand effet en général, car les troupes ont bien protégées dans les tranchées.

LES SOLDATS ANGLAIS JOUENT AU BALLON

Paris, 5.—De la ligne de bataille.—Après les attaques et contre-attaques furieuses des jours derniers le calme est presque complet sur la ligne de bataille, excepté dans la région d'Arras où le combat continue sanglant et furieux.

Les deux armées ont échangé des coups de feu presque sur toute la ligne de temps en temps, mais il n'y a pas eu d'engagement. Les soldats français n'ont pas été peu surpris hier de voir leurs camarades de l'armée anglaise se retirer un peu en arrière des tranchées dans un grand champ et commencer une partie animée de ballon au cours de laquelle de nombreux gageures furent faites. Les hommes enlevèrent tout simplement leurs tuniques et leurs casques, mais gardèrent leurs chaussures et leurs bottes recouverte de la boue des tranchées.

Dans la matinée la plupart des régiments qui n'étaient pas engagés sur la ligne de feu, assistèrent à des services religieux présidés par les aumôniers militaires. La nouvelle que le président Poincaré doit rejoindre l'armée française dans peu de jours a créé beaucoup d'enthousiasme dans les rangs de l'armée française surtout.

SUR LE CHAMP DE BATAILLE

Sur le théâtre de l'est, la bataille de Cracovie marche bien plus lentement qu'on l'avait prédit. Trois monarches, l'Empereur d'Allemagne, le Tsar de Russie et le Roi de Belgique, ainsi que le président de France prennent part à la bataille en visitant les diffé-

rentes troupes. L'Empereur d'Allemagne est allé sur les frontières de l'Ouest et de l'Est, pendant que le roi Albert s'est tenu sur la ligne actuelle de feu depuis le commencement de la guerre. Le Tsar de Russie a quitté Pétersbourg pour se rendre sur le front et le Président Poincaré, accompagné de ses ministres laisse Bordeaux pour aller féliciter les soldats sur le champ de bataille.

te de terribles combats et pour ceux qui attaquent et pour ceux qui se défendent. Les envahisseurs ont maintenant pris la défensive.

Dans le centre, de l'Oise à l'Argonne, bien retranchées les deux armées continuent à s'éprier l'une et l'autre, prêtes à obéir au commandement d'attaque ou à se diriger sur des points ou les lignes sont menacées. Malgré ces nombreux mouvements, les rapports français disent qu'il n'y a pas eu grand résultat. En d'autres termes la situation demeure pratiquement la même.

LES ALLEMANDS REPOUSSES

Dans le district de l'Argonne où l'armée du Prince Héritier a essayé d'avancer il y a quelques jours à livré une nouvelle bataille et a été repoussée vers le nord. Sur le sud de la Woëvre, les Français avancent, mais très lentement. Ils ont traversé la Meuse à St-Michel, mais ont dû retraiter ensuite.

En Lorraine et dans les Vosges, il n'y a pas de changement. Ceci est probablement dû au fait que les Allemands ne possèdent pas de troupes assez fortes pour attaquer les fortes positions françaises. Les Français durant ce temps-là essaient de faire l'invasion des provinces perdues. Ils ont l'intention de chasser les Allemands du nord-est de la France, et s'ils peuvent réussir, ils devront ensuite attaquer les positions allemandes en Alsace-Lorraine.

LA SITUATION A ANVERS

On ne sait pas grand chose des opérations qui ont lieu autour des lignes extérieures des fortifications d'Anvers. Hier soir, la légation belge a annoncé que les Belges avaient retraité vers Nethe à l'est de la rivière Seneffe. Ceci veut pratiquement dire que quelques forts sont tombés. D'ailleurs, les rapports allemands disent que les forts Lièrre, Waelhem et Koningslovel sont tombés et que les Allemands sont entrés dans les forts par les brèches.

Plus tard l'ambassadeur belge a déclaré que les forts n'avaient pas été pris, mais que le Waelhem avait été grandement endommagé.

LES PREMIERES LIGNES SEULEMENT

Malgré que ces forts soient très importants, ils ne font partie que de la première ligne de défense et en outre des deux autres lignes de défense, les envahisseurs rencontreront un grand terrain inondé. Ce terrain est compris entre les rivières Scheldt, Rupel et Nethe, jusqu'à Duffel, aussi bien qu'au nord et à l'est de la ville.

Ailleurs, les forteresses n'ont pas résisté longtemps au feu des canons allemands, mais la ville d'Anvers n'est pas dans la même position. Sans compter que ces forts sont plus résistables que ceux que les Allemands ont attaqués jusqu'à présent, il y a entre ces forts de grandes espaces de terrain où des armées de campagne peuvent opérer contre les ennemis.

Les Allemands ont aussi été très actifs dans deux autres parties de la Belgique. Ils ont visité Tournai en disant qu'ils n'étaient que l'avant garde d'une armée de 10,000 hommes venant de Lille. Ils ont livré bataille, près de Lanaecken, près de Maestricht. Un rapport dit que Lanaecken est en feu, mais un autre rapport dit que c'est un petit village voisin. Un grand nombre de réfugiés sont arrivés à Maestricht.

SUR LE CHAMP DE BATAILLE

Sur le théâtre de l'est, la bataille de Cracovie marche bien plus lentement qu'on l'avait prédit. Trois monarches, l'Empereur d'Allemagne, le Tsar de Russie et le Roi de Belgique, ainsi que le président de France prennent part à la bataille en visitant les diffé-

L'ITALIE ET LA ROUMANIE

En Italie et en Roumanie, les opinions sont différentes, à savoir qu'elle est l'attitude que devraient prendre les gouvernements. Quelques-uns sont en faveur de la guerre et d'autres veulent continuer la neutralité.

Si le rapport venant de Rome disant que les marins italiens ont occupé Avlona, est vrai, l'Italie est maintenant prise dans la guerre. Avlona est le Gibraltar de l'Adriatique et a longtemps été convoité par l'Autriche et l'Italie au temps où Avlona appartenait à la Turquie. Cette place a été le théâtre d'exploits antiques de la part des Italiens sous le commandement du Duc des Abruzzes.

La jalousie de l'Autriche fut aussitôt piquée et un arrangement fut conclu donnant la neutralité aux possessions turques en Europe. On a aussi beaucoup parlé d'occuper cette place durant la guerre des Balkans.

DE NOUVEAUX CROISEURS

Londres, 5.—La division de l'armée canadienne, actuellement en route sur l'Atlantique accompagné d'un convoi de bateaux de guerre et de croiseurs, à son arrivée en Europe recevra pour l'accompagner une nouvelle flotte de croiseurs qui sera ajoutée à ceux qui y seront déjà. Les soldats canadiens seront ainsi accompagnés jusqu'à un quart de débarquement qui sera déterminé plus tard.

LE HOME RULE ET LA GUERRE

New York, 5.—L'avenir du Home Rule pour l'Irlande dépend en quelque sorte de la durée de la guerre européenne. Telle est l'opinion de Timothy Healy, député irlandais au parlement anglais récemment arrivé de Liverpool.

"Il devra y avoir des élections générales en 1915, a-t-il continué, et si la guerre continue encore un an les libéraux retourneront certainement au pouvoir et ils auront le Home Rule entre leurs mains."

Si la guerre se termine bientôt, il craint une victoire conservatrice; ce qui provoquerait des complications en Ulster.

VICTOIRE RUSSE

Pétersbourg, 5.—La grande bataille aux avant-postes qui se poursuivait depuis plusieurs jours vient de se terminer par une victoire complète des Russes sur toute la ligne.

L'armée allemande est en déroute complète, et elle fuit vers la frontière de la Prusse dans le plus grand désordre. Les vaillantes troupes russes poursuivent de très près et les Allemands se voyant chauffer de trop près abandonnent tout en arrière d'eux dans l'espoir de retarder la marche des ennemis.

Les Russes jugent du désordre qui règne dans l'armée allemande par la quantité de munition, de canons et de blessés qu'ils trouvent sur la route que les Allemands viennent de parcourir.

La bataille a commencé le 23 septembre par une violente attaque par l'artillerie allemande, puis par des charges contre les lignes russes. Ces attaques ont été repoussées vigoureusement puis les régiments du Tsar se sont lancés à l'attaque des Allemands.

Les Teutons fatigués par les attaques répétées qu'ils avaient faites contre les lignes russes ne purent soutenir le choc terrible des cavaliers cosaques et ils cédèrent. Comme les flûtes des Russes augmentaient sans cesse les Allemands furent bientôt forcés de s'enfuir. Dans la plus grande partie des cas cette fuite est une véritable déroute, les soldats jettent jusqu'à leurs fusils afin de fuir plus rapidement. C'est une désorganisation complète.

L'apostolat des femmes chrétiennes est toujours salutaire aux peuples.

Il n'y a rien de si crédule que l'incrédule.

Le clergé canadien dans notre existence nationale

Il est un fait dans l'histoire, que personne ne peut nier. C'est le rôle glorieux qu'a joué l'Eglise dans la formation des peuples.

A peine a-t-elle pris naissance sur le Calvaire, qu'elle commence sa mission. Armée de la Croix, soutenue par Dieu lui-même, elle sème ses victoires par toute la terre.

Bientôt la Croix respalendit glorieusement sur le trône des Césars; Jupiter en dépit de ses foudres est précipité du haut du Capitole; la Gaule barbare a courbé les genoux pour recevoir l'onde régénératrice du baptême; le farouche Breton anéantit ses idoles; toute l'Europe enfin fait retentir les louanges du Seigneur.

Mais Dieu, prévoyant les troubles qui doivent ébranler l'Ancien Monde veut donner à son Eglise un empire pacifique, qui saura, même à travers les siècles les plus agités, conserver intactes ses doctrines divines.

C'est pour cela qu'une terre nouvelle, surgit des ténèbres de l'inconnu. Cette terre promise, cette heureuse dépositaire du plan divin, c'est l'Amérique, ou plutôt, c'est le Canada!

Car, messieurs, de toutes les parties du Nouveau-Monde, celle qui forme aujourd'hui notre patrie, fut sans contredit la plus favorisée de l'Eglise.

Le protestant Jean de Muller disait: "Sans les Papes, Rome n'existerait plus," nous, Canadiens, nous pouvons dire: "Sans l'Eglise, le Canada tel qu'il est, n'existerait pas encore!" C'est en effet, l'Eglise qui a présidé à la naissance de notre pays, et à son développement, c'est elle qui, sous la domination anglaise, l'a sauvé de la ruine, et lui a donné ce que nous aimons à lui voir aujourd'hui.

L'homme destiné à implanter la civilisation française au-delà des mers, a paru. Cartier vient de révéler à la face du monde le Canada, pays très favorable à la colonisation par sa richesse et son climat. Aussitôt, quelques religieux de France, désireux de donner à l'Eglise une part des découvertes de leur patrie, veulent implanter sur ces terres sauvages le royaume du Christ.

Ils connaissent pourtant les difficultés du voyage, ils savent qu'elle sera dure la vie, là-bas, mais qu'importe! Dieu est leur but, ils sont assoiffés du salut des âmes, rien ne les décourage.

Ils ont franchi l'océan. C'est vers Dieu que se porte leur pensée en foulant pour la première fois le sol d'Amérique. Sous l'imposante voûte des grands arbres de la forêt, ils élèvent un autel de mousse; et là, au milieu de cette nature sauvage pleine d'un religieux recueillement, en présence des marins et de quelques sauvages curieux, ils offrent le Saint Sacrifice.

C'est comme le baptême du pays c'est la première impression de la croix sur son front, impression qu'il conservera toujours.

Les religieux français se dispersent; ils s'enfoncent dans la forêt à la recherche des âmes. Pour mieux s'assurer la confiance des sauvages, ils acceptent leur vie normale; ils les suivent dans leurs courses, ils portent l'arc et le carquois, ils font la chasse et la pêche.

Le soir, lorsque les sauvages sont assis auprès du feu, les missionnaires leur racontent la vie de Jésus Christ; ils leur disent sa naissance divine et sa vie exemplaire; ils leur dépeignent de la manière la plus frappante sa passion sa montée au Golgotha, les douleurs de sa mort ignominieuse.

Les sauvages ont confiance. Désormais l'homme de la prière sera vénéré chez eux, ses avis seront respectés dans le conseil des an-

ciens. Combien de fois, messieurs, la petite colonie française ne dut-elle pas son salut à cet ascendant des religieux sur les farouches habitants des bois! Que d'attaques détournées, que de massacres empêchés par ces dévoués missionnaires!

Bientôt, les apôtres du Canada comprennent que le plus solide fondement d'un pays nouveau, c'est l'agriculture. Leurs mains qui il n'y a qu'un instant faisaient descendre sur l'autel le Dieu Vivant, s'arment de la cognée. Sous leurs coups redoublés l'étable altière s'abat avec fracas.

Bientôt, la terre, dépeuplée des longues racines des géants de nos bois donne sa sève à la frêle tige de blé. C'est le premier pas de la colonie du Canada vers l'avancement.

Les religieux ne s'en tiennent pas là. Grâce à leur zèle, l'agriculture se développe cette noble profession, cette profession première qui fait la famille libre et heureuse.

Déjà, le long du fleuve St-Laurent s'élève un chapelet de maisons blanches. C'est au clergé maintenant à poursuivre l'œuvre de nos religieux. Il divise les rives du St-Laurent en paroisses, il élève des églises, et là, à l'ombre de la croix, il souffle dans l'âme des Canadiens un feu d'amour, de dévouement pour l'Eglise et la Patrie.

Messieurs, s'il est beau d'avoir donné naissance à un pays, il est encore mille fois plus beau de l'avoir sauve maintenu dans le droit chemin. Ce dernier rôle, l'Eglise l'a encore joué en faveur du Canada. Consciente de la mission de notre pays elle emploie toute sa clairvoyance à distinguer pour les nôtres le plus grand bien tant dans les affaires temporelles que dans les spirituelles.

Après avoir été seule à instruire la jeunesse du Canada, sous la domination française, elle va continuer son rôle d'éducation. De nombreuses maisons enseignantes, élevées sous sa tutelle, étendent leur action bienfaisante sur tout le pays. L'enfant apprend à aimer Dieu, à conserver la mémoire de ses ancêtres; l'adolescent est préparé aux luttes de l'avenir.

Messieurs, pour bien comprendre l'heureuse influence de l'enseignement donné par le clergé au Canada, il suffit de jeter un coup d'œil sur notre histoire durant la domination anglaise; d'étudier les grands hommes de cette époque, et d'examiner la conduite tenue par les nôtres en ces temps de lutte.

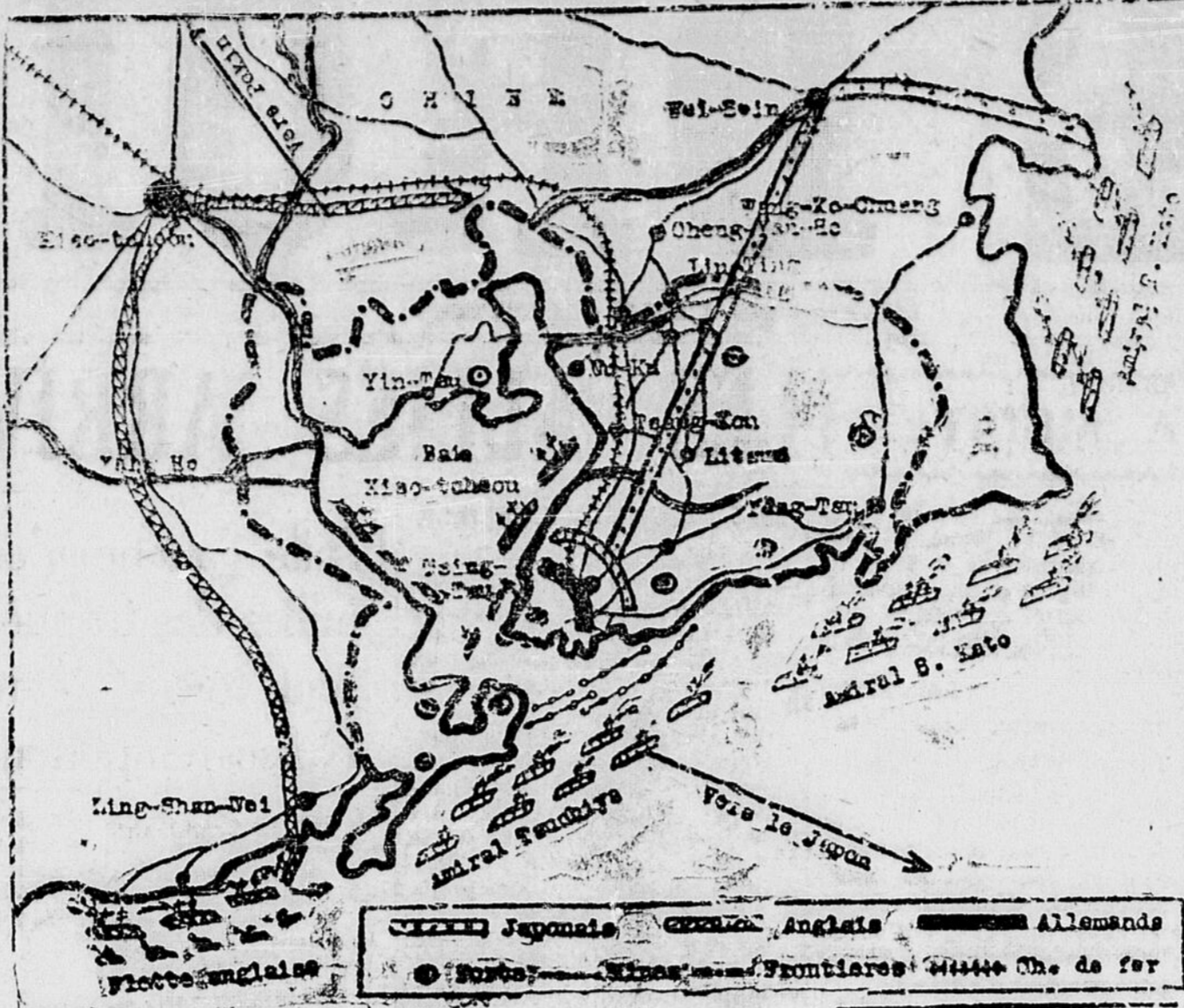
Onze ans après l'acquisition définitive de notre sol par l'Angleterre, la révolte éclata au-delà de nos frontières; les Etats-Unis, bravant les courroux de la Métropole, arborent le drapeau de la liberté. Ports de cet acte, les Américains viennent faire miroiter aux yeux des Canadiens ce mot **indépendance** qui les éblouit: "Levez-vous avec nous, disent-ils, secouez le joug, et nous vous promettons une liberté complète..."

Déjà quelques enthousiastes ont pris les armes, mais l'Eglise est là heureusement. Elle connaît les Anglais Saxons d'Amérique; elle les sait protestants, et bien plus, opposés à la religion catholique; elle dément dans leur conduite la perfidie; un peuple qui, après avoir fait des efforts du côté de Londres pour empêcher les Canadiens de reconquérir leurs droits, vient leur promettre la liberté, ne peut être qu'un peuple fourbe!

Aussi elle répond aux Américains: "Le roi d'Angleterre nous a garanti la libre exercice de notre religion, nous avons foi en sa parole, et aussi longtemps que le roi n'y manquera pas, nous lui serons fidèles."

Trente-six ans plus tard de nou-

LA CONQUETE DE TSING-TAU



CARTE REPRESENTANT LE THEATRE des opérations des Japonais contre la base navale allemande dans l'Extrême-Orient.

velles dissensions viennent troubler les deux branches de la grande famille anglo-saxonne et protestante. Le Canada est de nouveau attaqué.

Rappelez-vous, messieurs, que les Canadiens avaient été maltraités pendant ces trente-six ans. Leurs hommes publics avaient été emprisonnés, et pourquoi? Pour la seule faute de réclamer les droits de leurs compatriotes. Même les évêques avaient été menacés du même traitement s'ils continuaient à nommer les curés des paroisses catholiques.

Le clergé va-t-il changer de principes? Non! "Nous mes frères," dit-il à ses fidèles, "nous avons été maltraités, mais je crois encore que les principes de la justice prévaudront contre l'iniquité auprès de Sa Majesté. Soyez fidèles au Roi et à la constitution, et le temps de la justice viendra."

Et les canadiens se battent à Châteauguay et ailleurs, et le Canada est sauvé une fois encore.

Vingt-cinq ans de tyrannies. Quelques-uns des nôtres, lassés, se révoltent. Mais l'Eglise est encore là qui adjuve les Canadiens de rester paisibles. Sans elle, messieurs, nous ne l'oublions pas, ces troubles auraient pris les proportions d'une désastreuse révolution.

Lorsque le projet de confédération prit naissance n'est-ce pas encore la hiérarchie qui arrêta sur les lèvres des Canadiens méfiants, la désapprobation de cette réforme?

Quand au sein de notre pays se forme un parti imbu de libéralisme, parti qui voulait l'abolition de la dime, l'adoption des écoles mixtes, et l'aménagement du pouvoir temporel des papes, l'Eglise eut raison de combattre; par là elle sauva la religion et la société.

Messieurs, que serait le Canada, aujourd'hui, sans la direction que lui a donnée le clergé sous la domination anglaise?

Au lieu d'être le peuple canadiens-français, le peuple libre, nous porterions le joug des Anglo-Saxons protestants; tout serait éteint!

Honneur donc à l'Eglise! Honneur à la glorieuse phalange des religieux morts martyrs pour la cause du Canada! Honneur aux éminents évêques! Honneur à

leur clairvoyance et à leur énergie! Honneur à tout le clergé canadien!

(Le "Bien Public.")

NOTRE SUCCES

Dépend de vous, lecteurs. Si vous voulez que votre journal continue à progresser encouragez tous ceux qui nous aident. Nous vous recommandons spécialement d'acheter chez nos annonceurs. Vous y obtiendrez un traitement de faveur si vous mentionnez notre journal. N'y manquez jamais.

R. D.

VOTRE INTERET

Vous commandez d'aider tous ceux qui combattent pour vous. Notre journal a été fondé dans ce but et il compte sur votre appui que d'ailleurs vous lui accordez généreusement. Une façon des plus efficaces de contribuer à son succès, c'est d'acheter chez nos annonceurs et de toujours mentionner notre journal. N'y manquez pas.

Jno

Y AVEZ-VOUS SONGÉ ?

Non, sans doute, nous prenons la liberté de vous le rappeler à la mémoire, nous voulons parler de l'abonnement au "Droit".

Le plus grand nombre des abonnés au "Droit" commencent du 15 avril au 15 juillet, ce sont les quelques milliers de personnes qui ont bien voulu nous encourager dès le commencement de notre œuvre. La première année est expirée, nous avons fait beaucoup de travail, une rude besogne, mais la caisse n'est pas fortunée, il faut y verser continuellement, vous nous obligeriez beaucoup, et vous aiderez sérieusement à l'œuvre que nous poursuivons, si vous vous rendez à notre désir aussitôt que possible.

L'Administration.

L'Annonce par le Journal

De tous les facteurs les plus pratiques de publicité, le journal local est certainement le premier et le meilleur.

Tout le monde lit le journal, surtout le journal local. Les annonces commerciales intéressent tout autant certaines fractions du public que la guerre, les drames et les événements politiques en intéressent d'autres.

Allez dans la grande ville ou dans le petit hameau de notre pays et écoutez ce que disent les gens. Vous entendrez dans l'un et l'autre endroit cette expression universelle: "J'ai vu cela dans un journal. J'avais vu cela dans une revue où sur une circulaire. Le journal local est le plus up-to-date de publicité. Il ne saurait en être autrement puisqu'il est lu par plus de monde et avec plus d'intérêt que les autres publications."

La ville où les journaux sont le plus lus est New-York où sur cinquante-quatre hommes on estime qu'il ne s'en trouve qu'un seul ne lisant pas les journaux.

Il existe, dans le monde entier 50,000 journaux, dont 22,000 sont publiés soit aux Etats-Unis, soit au Canada.

Lamarine prédisait sous la restauration qu'avant la fin du XIX^{ème} siècle les journaux constitueraient les principales publications littéraires de l'Univers. Cette prédiction s'est accomplie.

De toutes les publications, le journal local est la seule dont on ne puisse se passer. Les journaux sont lus partout et dans tous les milieux. Ils sont seuls à pouvoir renseigner immédiatement le public sur tous les événements du jour. On les lit le matin avant de partir pour l'atelier, on les lit au bureau dans la journée et à la maison le soir.

Dans les dignités, l'Esprit de Dieu doit nous guider; craignons les négligences, même inconscientes.

ABONNEZ-VOUS A LA

REVUE FRANÇAISE

Ce n'est pas un journal NEUTRE.
Collaboration de tous les grands écrivains catholiques. Paraît toutes les semaines.
NE PLUS Ecrire A PARIS, mais s'adresser à notre

Agence générale
La Librairie LANGEVIN & L'ARCHEVEQUE
161, Rue St-Denis, Montréal.

Pour les abonnements, demandes de spécimens, etc.
Un an: \$3.50, le numéro: 7 cents.

Abonnez-Vous au "DROIT"

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons ces Spécialités d'Installation d'Appareils de Chauffage à eau chaude ou à vapeur

Plomberie, Chambre de bain moderne et absolument sanitaire

Ouvrage Irréprochable et Garanti

J. Alph. LANGELIER

310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont.
La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement.
Tel. Queen 1928, Résidence Rideau 1408

GARANTIS

Le papier et les rubans à clavographe Peerless Brand sont garantis et donneront satisfaction entière. Demandez à n'importe quel client et il vous dira que le Peerless est justement aussi bon que nous le disons.

SEULS AGENTS
GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY
ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON
Téléphone pour la connaître Queen 192

L'homme Éléphant est considéré

Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernier modèle et d'excellent goût, allez chez

Napoléon LaFleur

182 RUE RIDEAU, OTTAWA

Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour les beaux jours du printemps. j.n.o.

Charbon

25c PAR TONNE de discompte pour livraison maintenant payable comptant.

JOHN HENEY & SON, LIMITEE

20 SPARKS. Succursales:—
Nicholas et Court... Tel. Rid. 303-839
370 rue Catherine... Carl. 1340
Bue Bank... Queen 2848

FEUILLETON DU "DROIT"

LES BONNS ROMANS

SUZANNE

Par PAUL DESCHAMPS

No. 7 (suite)

Apréhension n'étaient que trop fondées. Une jeune fille qui parle de saint Paul à son fiancé est nécessairement une sorte de bas bleu en religion, une dévote, quelque chose comme une illuminée, une future mère de l'Eglise, une bigote, quoi!

—C'est cela, la piété?

—Je l'ai même très mal définie, car je ne suis pas une théologienne moi. On a comparé la vie à un banquet. Eh bien! je m'imagine que la vie sans la piété serait un banquet superbe où l'on ne vous servirait que du pain sec.

—Mais je n'ai jamais entendu dire de pareilles choses, et je vous avoue en toute sincérité que je n'aurais pas un peu de prévention contre les personnes pieuses...

—Ah! j'y suis! C'est là un des préjugés dont je parlais tout à l'heure. Vous avez raison, il y a peut-être des lacunes dans votre éducation religieuse. Pour vous, être personne pieuse, c'est être borné, maniaque jusque dans l'accomplissement de ses devoirs, accablant l'impitoyable du prochain, entêté dans ses idées, élaquenné dans ses pratiques étroites, travaillant, avec succès, à se rendre in supportable et laissant brûler son

parle, qu'on a la certitude qu'il vous voit, qu'il vous encourage dans votre travail, qu'il vous aime aussi. Alors on s'attache davantage et avec plus de jouissance à son devoir, aux affaires de la maison, à son mari. Cela vous fait oublier bien des mécomptes dans la vie, allez!

—C'est cela, la piété?

—Je l'ai même très mal définie, car je ne suis pas une théologienne moi. On a comparé la vie à un banquet. Eh bien! je m'imagine que la vie sans la piété serait un banquet superbe où l'on ne vous servirait que du pain sec.

—Mais je n'ai jamais entendu dire de pareilles choses, et je vous avoue en toute sincérité que je n'aurais pas un peu de prévention contre les personnes pieuses...

—Ah! j'y suis! C'est là un des préjugés dont je parlais tout à l'heure. Vous avez raison, il y a peut-être des lacunes dans votre éducation religieuse. Pour vous, être personne pieuse, c'est être borné, maniaque jusque dans l'accomplissement de ses devoirs, accablant l'impitoyable du prochain, entêté dans ses idées, élaquenné dans ses pratiques étroites, travaillant, avec succès, à se rendre in supportable et laissant brûler son

parle, qu'on a la certitude qu'il vous voit, qu'il vous encourage dans votre travail, qu'il vous aime aussi. Alors on s'attache davantage et avec plus de jouissance à son devoir, aux affaires de la maison, à son mari. Cela vous fait oublier bien des mécomptes dans la vie, allez!

—C'est cela, la piété?

—Je l'ai même très mal définie, car je ne suis pas une théologienne moi. On a comparé la vie à un banquet. Eh bien! je m'imagine que la vie sans la piété serait un banquet superbe où l'on ne vous servirait que du pain sec.

—Mais je n'ai jamais entendu dire de pareilles choses, et je vous avoue en toute sincérité que je n'aurais pas un peu de prévention contre les personnes pieuses...

—Ah! j'y suis! C'est là un des préjugés dont je parlais tout à l'heure. Vous avez raison, il y a peut-être des lacunes dans votre éducation religieuse. Pour vous, être personne pieuse, c'est être borné, maniaque jusque dans l'accomplissement de ses devoirs, accablant l'impitoyable du prochain, entêté dans ses idées, élaquenné dans ses pratiques étroites, travaillant, avec succès, à se rendre in supportable et laissant brûler son

parle, qu'on a la certitude qu'il vous voit, qu'il vous encourage dans votre travail, qu'il vous aime aussi. Alors on s'attache davantage et avec plus de jouissance à son devoir, aux affaires de la maison, à son mari. Cela vous fait oublier bien des mécomptes dans la vie, allez!

—C'est cela, la piété?

—Je l'ai même très mal définie, car je ne suis pas une théologienne moi. On a comparé la vie à un banquet. Eh bien! je m'imagine que la vie sans la piété serait un banquet superbe où l'on ne vous servirait que du pain sec.

—Mais je n'ai jamais entendu dire de pareilles choses, et je vous avoue en toute sincérité que je n'aurais pas un peu de prévention contre les personnes pieuses...

—Ah! j'y suis! C'est là un des préjugés dont je parlais tout à l'heure. Vous avez raison, il y a peut-être des lacunes dans votre éducation religieuse. Pour vous, être personne pieuse, c'est être borné, maniaque jusque dans l'accomplissement de ses devoirs, accablant l'impitoyable du prochain, entêté dans ses idées, élaquenné dans ses pratiques étroites, travaillant, avec succès, à se rendre in supportable et laissant brûler son

des chansons, des exhibitions ignobles; et vous autres, les braves des braves, vous mettez votre drapeau dans votre poche, et votre devise, c'est: "Taisons-nous et cachons-nous!"

Elle était superbe d'énergie, de raillerie maligne et de cette audace virgineuse triomphante, irrésistible, qui fait toujours palir le vice et rentrer le libertinage dans sa bauge. Cette hardiesse surprenait Anselme, mais ne le froissait pas. Il sentait que tout était logique et vrai dans ces raisonnements, ces indignations, ces persiflages même; mais tout cela était nouveau pour lui. Comme tant d'autres, il subissait notre époque et n'avait jamais trop réfléchi à cette tyrannie de l'opinion qui contraignait les honnêtes gens à se dédoubler en quelque sorte; car leur pensée intime leur foi intérieure sont tout l'opposé de leur conduite et de leurs discours. Chrétiens au fond, indifférents ou même impies au dehors, faisant leur prière du soir comme Anselme, et autorisant par leur silence ou leurs sourires des polissonneries ou des blasphèmes, si bien que la société actuelle n'est qu'une immense hypocrisie.

—Mon Dieu! Mademoiselle, nous ne sommes peut-être pas de si

grands coupables que vous le pensez. Ce que vous appelez lâcheté, d'autres l'appellent prudence. Cependant j'avoue que, logiquement, ce n'est pas soutenable. Notre éducation est à refaire. La pratique du monde a affadi en nous les pensées et paralysé l'action. Un homme qui n'agit pas, pourtant, c'est une charnu qui se rouille... Mais agir seul, quand les autres ou vous retiennent ou ne font rien!...

—Eh bien! du moins, on a fait son devoir, Jeanne d'Arc avait pris pour devise: "Vive labeur!" Mais c'était le labeur pour Dieu, pour la France, la fille aimée du Christ. Dans un ménage chrétien, je ne comprends pas d'autres devoirs que celles-ci: "Vive Dieu, vive labeur!" J'ai confiance, d'ailleurs, que Dieu récompense, même ici-bas, le labeur supporté pour lui, pour le faire aimer et triompher. J'ai vu, j'ai touché cela chez les miens. Dites-moi, est-ce que les méchants n'agissent pas? Est-ce qu'ils ne se livrent pas à l'effroyable propagande du vice!

—Hélas, oui!

(Suite)

Une bonne dernière confession suffit pour faire un saint.



LES DESERTEURS

Les limiers n'ont encore réussi à rattrapper les déserteurs de la prison de Hull, Content, Raymond et l'Espérance. On les avait retracés à Rockland où ils ont volé des vêtements au magasin de M. P. Dent. Vêtus ainsi à la dernière mode, ils ont repris la clef des champs et les policiers n'ont pu que constater leur absence.

SIX HEURES A L'OMBRE

Pierre Fréchette, un jeune garçon de 14 ou 15 ans a comparu ce matin devant le recorder Desjardins sous l'accusation d'avoir, le 23 septembre dernier causé des dommages à la maison de M. Georges Levesque pour une somme de \$5.00.

Il a été trouvé coupable et condamné à \$5.00 d'amende et les frais ou à 6 heures de prison. Il a choisi la prison.

ILS LUI OFFRENT UNE BOURSE

Les paroissiens d'Angers ont fait une jolie démonstration à M. le curé V. Pilon à l'occasion de son départ pour St-Albert, Ont. A l'issue de la grand'messe, ils lui ont fait une longue et magnifique adresse et présenté une bourse de \$100.

DES ASSURANCES

L'échevin Duguay à la séance du conseil de ce soir proposera que la ville prenne des assurances pour tous les citoyens de Hull qui sont partis en guerre, et cela au bénéfice des familles des absents.

M. Duguay est aussi en faveur que la ville fournisse un lit dans l'hôpital canadien qui sera installé à Paris.

LA VILLE POURSUIVIE

Plusieurs actions en dommages contre la ville sont entrées en Cour Supérieure: Abraham Gagnon, de la rue Champlain poursuit pour \$840. Joseph Gins, pour \$200; Mlle Diane Ledue, pour \$150. Toutes ces actions sont des réclamations en dommages causés par les tuyaux d'égoûts. Mlle Evangéline Labonté poursuit pour une somme de \$30 pour blessures reçues dans une chute sur le trottoir.

NOS SOLDATS

M. Victor Falardeau vient de recevoir une carte postale du caporal Savard, du 14ème bataillon, 9ème compagnie. Cette carte est envoyée à bord du steamer "Andonia".

Le caporal est bonne santé et à bien hâte de se trouver sur le théâtre de la guerre.

Sur une carte postale, datée du 2 septembre, le Père Deléglise écrit au Rév. Père Guertin: "Vu aujourd'hui quelques blessés en route pour l'hôpital. Cela fait peine à voir."

"Menons la vie emmuyeuse. Salut à tous."

Le soldat Jos. Rochon écrit à son tour au Rév. Père, de Valcartier, 23 septembre: "Partons aujourd'hui, joyeux et contents. Nous recommandons au souvenir et aux bonnes prières de nos amis de Hull."

SANS OUVRAGE

Les moulins de la compagnie E. B. Eddy ont fermé leurs portes, samedi à minuit à cause du manque d'eau. Jamais on n'a vu l'eau aussi basse, elle à deux pouces de moins que le record déjà établi dans les années passées. Il se trouve donc à y avoir ce matin 112 hommes sans travail.

En revanche la compagnie de ciment a recommencé ses travaux, la semaine dernière.

POUR LES BELGES

Il y a eu une assemblée, hier soir à Notre-Dame, tenue par les Zouaves de Hull et d'Ottawa dans le but d'organiser une démonstration pour venir au secours des Belges.

On fera à cette effet, dimanche prochain, au parc Dupuis, des exercices militaires. Il y aura aussi différents autres amusements.

POUR LE FONDS PATRIOTIQUE

Les Dames du comité de la Société de la Croix Rouge d'Aylmer, ont l'honneur de faire rapport que les recettes du concert tenu mardi le 22 septembre, à la salle St-Jean Baptiste d'Aylmer, a produit, \$100.

FAITS-OTTAWA

Secours aux soldats. Nous avons reçu les circulaires suivantes donnant les détails et les explications au sujet des secours qui seront distribués par le Fonds Patriotique Canadien aux familles de nos soldats partis en guerre. Nous sommes heureux d'ajouter que ces circulaires sont imprimées en français nous les publions donc telles qu'elles:

Circulaire No 2. PENSIONS ET CESSIION DE PAYE

(Cette note accompagne la feuille A)

CANADIENS— Les simples soldats, en service actif, sont payés à raison de \$1.10 par jour. Le payeur général du Ministère de la Milice à Ottawa envoie tous les mois, aux familles des soldats mariés, un chèque de \$20.00. Les femmes d'officiers reçoivent une somme un peu plus forte (Voir arrêté en conseil du 4 septembre 1914).

Les soldats peuvent, s'ils le désirent, faire transférer une partie de leur paye à leurs femmes mais le Fonds patriotique ne tient aucun compte de ce fait en estimant la somme que la famille de ce soldat doit recevoir.

Le comité de secours local détermine le montant raisonnable pour faire vivre chaque famille; il se renseigne alors auprès de la femme du soldat sur la pension qu'elle reçoit, sur ce que le patron de son mari lui accorde pendant son absence ce qu'elle ou les autres membres de la famille gagnent ou peuvent gagner et quelles sont ses autres sources de revenus. Il fait le total de ces recettes, les déduit de la somme totale jugée nécessaire pour faire vivre la famille, et la différence est payée deux fois par mois la famille du soldat.

Réservistes Britanniques— La femme d'un réserviste britannique reçoit du bureau des pensions impériales, édifice Butterworth, Ottawa, la somme de 1s 1d pour elle-même et 2d. pour chaque enfant, et le soldat est obligé de lui envoyer 6d. pour elle-même et 1 penny pour chaque enfant jusqu'à concurrence du maximum de 9d.

Ainsi, pour une femme et trois enfants le Gouvernement impérial contribue donc 2s. 4d. par jour, soit 57 cents, ce qui fait \$17.10 par mois. Le Bureau des pensions impériales à Ottawa a une liste de tous les réservistes qui sont allés au feu et envoi les chèques à la famille au commencement de chaque mois.

Réservistes Français— Le Gouvernement français accorde à chaque femme de soldat une pension de 25 cents par jour pour elle et de 10 cents par jour par enfant. Cet argent leur est envoyé par le Consul-général de Montréal. Les femmes des réservistes belges ne reçoivent actuellement que les secours rendus possibles par les donations faites au consul général de Belgique à Ottawa, étant donnée la dévastation de leur pays.

MODELE DE FEUILLE DE SECOURS POUR MONTREAL.

RESERVISTES. Employé par le Comité local de secours pour déterminer le juste montant qui doit être payé à une famille pendant l'absence du soldat.

Table with 2 columns: Description of benefits and Amount. Includes rows for 'Par mois', 'Femme, pour elle-même—évalué à \$1.00 par jour', 'Secours pour 1 enfant entre 10 et 15 ans, 25 cts par jour', etc.

Par mois. Femme, pour elle-même—évalué à \$1.00 par jour... \$30.00. Secours pour 1 enfant entre 10 et 15 ans, 25 cts par jour... 7.50. Secours pour 1 enfant entre 5 et 10 ans, 15 cts par jour... 4.50. Secours pour 1 enfant au-dessous de 5 ans, 10 cts par jour... 3.00. Secours pour autres parents à charge dans la maison... Secours supplémentaires... Evaluation de la somme requise pour faire vivre la famille... \$45.00.

A Déduire: (a) Montant de la pension militaire estimée à 2s. et 4d. par jour... \$17.10. (b) Traitement payé à la famille par l'ancien patron... (c) Recettes des autres membres de la famille... (d) Revenus d'autres sources... Total... \$17.50.

Montant brut nécessaire pour faire vivre la famille... \$45.00. Montant des déductions... 17.10. Par mois. Montant net à payer par le Fonds patriotique canadien \$27.90.

La Croix Rouge. Le mouvement bienfaisant de la Croix Rouge prend des proportions de plus en plus considérables et du train dont se continue l'organisation il y aura bientôt des succursales dans toutes les banlieues de la ville.

Une de ces succursales a été formée à Eastview jeudi dernier. Mme P. E. Marchand ayant pris l'initiative de ce mouvement, convoqua une assemblée dans la salle Woernor ou elle se rendit avec Mme S. Genest afin d'expliquer le



M. W. H. HEARST, le nouveau Premier Ministre de la province d'Ontario, successeur à son père Sir James Whitney.

but du mouvement et établir s'il était possible une succursale de la Croix Rouge.

Plus de trois cents personnes remplirent la salle et applaudirent avec enthousiasme au tableau que fit l'œuvre l'active organisatrice. Elle montra à tous le bien que chacun peut faire aux pauvres soldats qui se sacrifient pour sa patrie et demanda qu'on s'unisse pour fournir soit quelques amonnes soit du travail à la Croix Rouge.

Tous ceux présents furent enthousiasmés de l'idée et nommèrent immédiatement les comités suivants:

Présidente, Mme Gauthier; Vice-Présidente, Mme E. Colclay; Secrétaire-Trésorière, Mlle Pritchard.

Comité des dames: Mme Labelle; Mlle Hurlibis; Mme Delfosse, femme d'un réserviste français parti pour la guerre; Mlle Frappier; Mme Washington; Mme Elmitt.

Comité des hommes: M. Arthur Gladden; M. M. Gilbeau; Gauthier, Woernor, Penny, Lahay.

Les membres de ces comités sollicitèrent des souscriptions, recevront tout ce qui pourrait donner les citoyens, les jardiniers et les cultivateurs de l'endroit. La salle Woernor sera convertie en quartier général et on vendra ce qui ne pourra être envoyé aux soldats tels que les légumes et les végétaux donnés par les jardiniers ou les cultivateurs.

On organisera aussi un Box Social dont les profits seront versés au fond de la Croix Rouge.

Plusieurs ont offert de tricoter des bas et des mitaines ou de confectionner d'autres objets nécessaires aux braves qui se défendent vaillamment contre l'ennemi barbare. Les Révérends Soeurs de la Sagesse du couvent de Cyrville ont demandé qu'on leur fasse parvenir la laine nécessaire pour tricoter vingt-quatre paires de mitaines et celles du couvent du chemin de Montréal. Vingt paires destinées aux soldats dont elles se sont instituées les gardes-malades. Mme Joseph Lebel a promis de faire tricoter immédiatement vingt paires de bas et plusieurs citoyennes ont promis de prêter leur généreux concours pour aider à fournir 100,000 paires de bas dont les autorités militaires ont fait demande aux quartiers généraux de la Croix Rouge pour les soldats partis en guerre. Soeur St-Rémi de l'école St-Pierre d'Ottawa a offert de tricoter avec les jeunes filles de l'école 24 paires de poignets.

Tous les matins à 10.15 ceux ou celles qui peuvent travailler pour la Croix Rouge durant la journée iront chercher du travail à la salle Woernor et le retourneront quand il sera comblé. Mme Marchand attirera l'attention sur le fait qu'on ne doit pas faire entrer des couleurs trop voyantes dans ce qui est confectionné pour les soldats parce que les couleurs attirent trop l'attention de l'ennemi.

Les citoyens et les citoyennes de Eastview sont animés d'un beau zèle et il est à espérer que sous

LA GUERRE EN EUROPE

Paris, 5.—Le barreau français a été lui aussi, très éprouvé par les hasards de la guerre.

M. Jules Herbaux a fait savoir aujourd'hui, à la rentrée des tribunaux, que trois juges au tribunal de la Seine, avaient été tués, alors que la liste des morts publiée par le ministre de la guerre contenait les noms de nombreux avocats parmi lesquels se trouvent plusieurs jeunes gens auxquels était réservée une carrière fort brillante.

Parlant des juges qui ont été tués, le procureur de la république a fait savoir que M. Blondel, avait trouvé la mort à la bataille de la Meuse, M. Matillon à la bataille de l'Aisne et que M. Perlangue, avait été mortellement blessé dans un récent engagement.

AVOCATS ET JUGES A LA GUERRE

Paris, 5.—L'expert militaire du "Times" écrivait samedi: "De quelque façon que nous enfonçons l'aile droite allemande, et dégageons Anvers, quelque confiance que nous puissions avoir que le choc des armées russes soit décisif, nous ne devons pas entretenir la moindre illusion quant aux durs obstacles qui attendent tous les alliés lorsqu'ils opéreront contre l'Allemagne, réduite à la défensive."

"L'Allemagne est encore unie. Ses ressources croissent. Toute sa force est armée. Tous ses arsenaux travaillent sans relâche, sa flotte frappera quand le moment viendra, probablement en coopération avec l'armée."

"La ligne de l'Aisne révélera peut-être, quand on l'aura brisée, qu'elle est une parmi plusieurs autres semblables préparées en arrière. Il se peut que les Alliés prennent beaucoup de temps à forcer l'Allemagne à sentir une faiblesse. Les Alliés doivent donc être prêts à une longue guerre."

London, 5.—Le correspondant du "Daily Mail" à Anvers annonce aujourd'hui, dans une dépêche, le raid d'un Zeppelin, qui a survolé les forts d'Anvers pendant la nuit.

"Le Zeppelin, dit-il, a lancé des bombes près du fort de Broekem, et n'ont fait que des dégâts insignifiants. "Quand le dirigeable approcha du fort de Waelhem sur la ligne intérieure de défense, les canons belges dirigèrent sur le Zeppelin un feu des plus vigoureux l'obligeant à se retirer dans la direction de Brasschaet."

LA DEFENSE D'ANVERS

London, 5.—Un convoi de prisonniers allemands est arrivé venant d'Issoudun. Leur uniforme était en lambeaux et leurs chaussures trouées de tous côtés. Ils n'avaient ni chapeaux ni casquettes; parmi eux se trouvaient cinq officiers d'infanterie.

Derrière les prisonniers s'avançaient lentement et enchaînés huit hommes et une femme; des gendarmes, avec leurs fusils chargés, marchaient à leurs côtés. Ces neuf derniers prisonniers avaient été surpris à dévaliser les poches des soldats morts sur le champs de bataille. Six de ces individus étaient Prussiens.

Quand la femme, qui est Bavaroise, fut arrêtée, on s'aperçut qu'elle portait des bagues à tous les doigts de pieds et que son corps était entouré de longue chaîne d'or.

Deux de ces individus avaient leurs poches pleines de pièces d'or et de décorations allemandes et françaises.

Toute la bande passera en conseil de guerre.

Paris, 5.—Le conseil de guerre a commencé d'examiner la cause de ces Allemands qui, déguisés et porteurs d'objets de valeur, ont été faits prisonniers par les Français.

Tous les prisonniers allemands ainsi suspectés de pillage passeront en conseil de guerre. Un d'entre eux a été condamné à cinq ans de prison alors que deux autres se sont vu infliger huit mois d'emprisonnement.

Les espions sont jugés sans enquête préalable et sans passer par le conseil de guerre. Leur exécution est tenue absolument secrète. Un grand nombre d'entre eux dit-on, ont déjà été fusillés.

EXECUTION TERRIBLE

Paris, 5.—Les Allemands se sont fait rendre autour de la forteresse d'Oscowetz dans la Pologne Russe. Il se sont approchés de cette forteresse par la seule route que les Russes avaient laissée libre dans le but de les prendre dans un piège. Les Allemands s'avancèrent jusqu'à une distance de 9 milles, et là, arrêtés par les terrains marécageux, ils mirent leur grosse artillerie en batterie et ouvrirent un feu terrible contre les forts.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE — Une servante immédiatement. S'adresser chez Albert Bouvrette, 170 rue Champlain. Hull. 154-3

ON DEMANDE — Un homme et une femme pour travail général à la maison. Français ou anglais. Près de Hull. Téléphone Queen: 4370 pour plus de détails. 154-3

PERDUS — Jeudi soir du numéro 245 rue Dalhousie passant par l'avenue Parent jusqu'au numéro 44 rue Murray un étui contenant chapelet monté en or et la somme de douze dollars. Récompense à celui qui rapporte au numéro 44 rue Murray. 154-3

ON DEMANDE — Institutrice parlant anglais et français. S'adresser, en mentionnant salaire, à M. Joseph Lemieux St-Charles, Nipissing Dist. Ont. J. N. O.

ON DEMANDE — Une institutrice qualifiée pour Ontario et une sous-maîtresse. S'adresser à M. Louis Lafleur, Sec.-Trés., Borromée. Ont. n.o.

ON DEMANDE — Un organisateur ayant toute l'expérience nécessaire dans les assurances de vie et capable de parler l'anglais et le français aisément. S'adresser à la Chambre 43, édifice de la Canada Life, 46 rue King-Ouest, Toronto. 138-1 m

ON DEMANDE — Deux femmes pour le soin des malades. S'adresser au No 222 rue Laurier, Hull. 140-i.n.o.

ON DEMANDE — Une servante. Pas de lavage. S'adresser au No 156 avenue de l'Hôtel de ville. 140-i.n.o.

ON DEMANDE — Des hommes pour représenter une maison canadienne. Salaire \$2.75 par jour. S'adresser à H. E. Chénier, coin des rues Laval et St-Laurent, Hull, entre 7 et 9 heures p. m. 153-9

ON DEMANDE — Agents demandés pour Hull et Ottawa. L'expérience n'est pas absolument nécessaire. \$3.00 par jour et plus. S'adresser au No 18 St Omer, Hull. 156-3

INSTITUTRICE — Qualifiée pour Ontario, (certificat de 3e classe) pour l'école séparée bilingue No. 17 East Hawkesbury. Bon salaire. Pour plus amples informations s'adresser à M. J. A. Giroux, Montgenais, Qué. jno

INSTITUTRICE Qualifiée pour Ontario, ayant trois ans d'expérience demande une position. Pour salaire et autres informations adressez à "Le Droit" J.N.O.

A LOUER — Maison de 7 pièces avec cuisine d'hiver et d'été, eau dans la maison. S'adresser à "Le Droit" ou à 92 Hinchey. Tél. Queen 1820. j.n.o.

A LOUER — Une chambre très confortable. S'adresser au No 222 rue Laurier, Hull. 140-i.n.o.

A LOUER — maison de 5 pièces, cuisine d'été à part, l'eau dans la maison, s'adresser à "Le Droit" ou à 92 Hinchey. Tél. Queen 1820. j.n.o.

A LOUER \$30.00. Cinq pièces très vestes bien éclairées et chauffées à l'eau chaude. Gas, eau chaude, grand balcon et téléphone, 507, avenue King Edward, Tél. Rideau 1980. 153-9

A VENDRE, une bonne propriété, coin des rues Albert et Dumoulin. Conditions faciles. S'adresser à Amédée Charette, Rockland, Ont. j.n.o.

A VENDRE — Un lot et une maison 30 voyages de planches, 100 volailles. Le tout pour \$1,350. S'adresser L. C. Whitmore ave. Walker, Wrigville, Hull, 10 oct.

A VENDRE. — Vieux journaux en bon état; ce qu'il y a de mieux comme papier d'emballage. 50 sous pour 100 livres. S'adresser au "Droit". j n o

A VENDRE, ou à échangé une ferme toute cultivable de 50 acres située à Bourget. Maison, grange et écuries. Prix \$1300. S'adresser à C. G. Rochon, Clarence Creek Ont. 13 oct.

A VENDRE, Oeufs frais et volailles plumées. S'adresser chez C. A. Simon, 253, Ave Laurier, Hull, ou par téléphone: Queen 3513 et 2150 24 oct.

A VENDRE — Ou à échanger pour ap... 120 acres située à une dizaine de milles du marché d'Ottawa. Beau verger et très bien bâtie. Pour plus de renseignements s'adresser coin des rues Lewis et Metcalf, Hull. 156-6

A VENDRE

Bon bois sec et bois vert. Je désire annoncer au public que j'ai en mains une grande quantité de bon bois sec et bon bois vert coupé. Tout ordre sera rempli avec promptitude et attention. S'adresser à M. A. Romain, Tél. Queen 6273 32 Sherwood

MEUBLES

Occasion exceptionnelle dans un nouveau magasin. Vient de nous arriver un lot considérable de fourniture qualité supérieure avec desus nouveau modèles en deux parties. Deux grands No. 3 et 4. Ayant acheté à grand marché, nous offrons bénéfices au public. Exemple: No. 3 valant \$7.00 pour \$5.60. Une visite vous convaincra. Comptant ou crédit

D. Laframboise

L'homme qui donne toujours satisfaction. Coin des rues St-André et Dalhousie

POUR LE CULTIVATEUR

LA PRODUCTION DU LAIT

Lorsque le troupeau est composé de bonnes vaches, la quantité de lait produite dépend, jusqu'à un certain point, de la quantité et de la qualité des aliments consommés. Nul cultivateur n'ignore que les vaches mal nourries ne donnent généralement que peu de lait, pour ne pas dire toujours, et que ce lait revient très cher, même pour la petite quantité obtenue. Et cependant on peut affirmer qu'au Canada 75 p.c. ou trois quart des vaches en lactation, ne reçoivent pas une nourriture suffisante pour qu'elles soient en état de donner ce que l'on peut appeler "le maximum de production au prix minimum". Le but vers lequel doit tendre tout laitier est d'obtenir la plus grande quantité possible de lait et de gras de beurre au plus bas prix possible par livre de lait et de gras de beurre produit.

Bien des vaches non seulement ne reçoivent pas assez de nourriture, mais elles sont mal nourries, c'est-à-dire que leur ration est souvent impropre au but visé : la production du lait. Ce n'est pas cependant parmi les premières que se trouvent le plus d'animaux mal nourris, car beaucoup de cultivateurs sont assez généreux pour donner une ration abondante, mais ils ne savent pas combien les divers aliments dans les proportions voulues pour assurer la production la plus avantageuse de lait. Ils n'ignorent pas l'importance et l'économie des combinaisons. Sans doute, pour faire ces combinaisons il faut bien connaître ces fourrages, et ce sont là des connaissances assez difficiles à acquérir. Toutefois, le débutant qui lira attentivement les notes suivantes pourra, après un peu d'expérience pratique, devenir nourrisseur, c'est-à-dire nourrir de façon efficace et avec économie.

Changement de l'étable au pâturage

Il ne faut jamais faire de changements subits d'une nourriture à l'autre car il n'est presque toujours pour effet de diminuer la production du lait, même lorsque la nouvelle ration est meilleure que celle à laquelle la vache est habituée. Lorsqu'un changement est nécessaire, on doit le faire graduellement en prenant, pour y arriver, une période d'au moins une semaine à dix jours.

La jeune herbe non mûre contient beaucoup d'eau, surtout au commencement du printemps, elle est aqueuse. Il en est de même des pâturages de blé et de seigle, et lorsque les vaches passent des fourrages secs de l'hiver à ces herbes juteuses il faut user de beaucoup de précaution. Avant de les faire sortir de l'étable pour les mettre en pâturage, on leur donne un repas de foin et on les laisse d'abord sur l'herbe que peu de temps, puis, jour par jour, on diminue la ration de foin on allonge progressivement la durée de leur séjour au pâturage jusqu'à ce que l'on arrive à les laisser tout le temps sur l'herbe. Il n'y a cependant aucun avantage à mettre les vaches laitières dehors au printemps, avant que l'herbe fournisse

une bonne nourriture c'est-à-dire avant qu'elles soient bien développées.

Pâturages

Au Canada, sur la plupart des fermes, l'herbe du pâturage forme la nourriture principale de la vache laitière en été. En bon état cette herbe est une nourriture parfaite, et l'animal qui peut s'en procurer assez, sans trop d'efforts, donne généralement tout le lait qu'il est susceptible de produire. Les pâturages de trèfle et de luzerne sont les meilleurs mais nos herbes naturelles qui poussent dans les endroits abruptes, sur les pentes des collines, etc., sont également très précieuses.

A la ferme expérimentale centrale, on se sert avec beaucoup de succès du mélange suivant de graine pour prairies et pâturages. On met à l'acre 5 livres de trèfle rouge, 2 de trèfle d'Alsace, 7 de luzerne et 10 livres de mil.

Il ne faut se servir des pâturages avant que l'herbe ait plusieurs pouces de hauteur; quant au trèfle et à la luzerne ils doivent être au moins un pied de hauteur avant que l'on y mette le bétail. On obtiendra des pâturages un rendement de fourrages beaucoup plus grand si on les divise en deux ou même trois parties et que l'on fasse paître ces parties successivement, chacune pendant quelques jours. L'herbe rasée de près pousse lentement et souffre beaucoup plus de la sécheresse et du piétinement que l'herbe plus longue et plus forte.

Grain et pâturages

Est-il avantageux de donner du grain aux vaches qui sont au pâturage? Les opinions sont divisées sur ce point, mais la coutume de donner du grain semble l'emporter; peut-être n'en résulte-t-il aucune amélioration de qualité ou aucune augmentation dans le volume de lait lorsque le pâturage est bien garni, mais dès que le pâturage commence à se dégarnir, le grain est utile parce qu'il aide à maintenir la production. Il est douteux cependant qu'il soit économique de donner du grain quand il y a beaucoup d'herbe nutritive, car à moins que le prix des produits laitiers ne soit très élevé l'augmentation que l'on obtiendra ne compensera peut-être pas les frais supplémentaires. Sur un pâturage abondant et de bonne qualité il ne faut pas donner beaucoup de grain; une ou deux livres par jour suffisent à se dégarnir il faut augmenter proportionnellement la ration de moulée afin d'éviter que la production du lait ne baisse.

On comprendra facilement que les grains ou les mélanges de grains les plus propres à l'alimentation des vaches en hivernement et tenues sur des fourrages d'hiver, ne sont pas nécessairement les meilleurs pour nourrir les vaches qui sont sur l'herbe. Les mélanges d'avoine d'orge et de pois en parties égales, ou d'avoine, d'orge et de son donnent de bons résultats.

J. H. Grisdale.

La parole est à l'écriture ce qu'un homme est à son portrait.

J. de Maistre

FASSETT, ONT.

De passage

MM. les abbés Chambeland, de Monte Bello et H. Lanier de Pointe au Chêne sont les hôtes de M. le curé.

Terminées

Les réparations au presbytère sont terminées, ce qui fait que nous aurons une maison très convenable maintenant.

Chez les commissaires

Nous avons eu hier une assemblée des Commissaires qui, comprenant leur devoir ont porté le nombre des institutrices (des religieuses du Sacré-Coeur d'Ottawa est) à quatre au lieu de trois. C'était une nécessité puisque notre école du village est fréquentée par au delà de 200. Nous avons tout lieu de croire que les succès répondra aux espérances de MM. les commissaires et que leurs généreux sacrifices seront récompensés.

M. le curé présent à l'assemblée exposa d'abord la situation et demanda aux commissaires de ne pas lésiner quand il s'agit de l'intérêt du plus grand nombre et à la fin de la séance il remercia les commissaires de leur attitude favorable au projet leur assurant que le succès répond toujours aux actes réellement généreux.

Blaise

CAMBRIDGE, ONT.

Funérailles

C'est avec des sentiments de regrets très profonds et pour plusieurs mêlés de surprise que les nombreux parents et amis de M. Herve Bourdeau apprirent samedi soir le 26 septembre la mort prématurée de sa fille Henriette âgée de quinze mois. Tous ceux qui ont eu l'occasion de connaître les bonnes qualités de feu Henriette Bourdeau apprécient la perte immense que vient d'éprouver ses parents devenus inconsolable sous le coup de la poignante nouvelle.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin à 9 heures en l'église de St Jacques d'Ennbruin. Les porteurs étaient Patrick Bourdeau, Lionel Bourdeau, Noël Clément, Albert Paquet. Le deuil était conduit par M. et Mme Herve Bourdeau parents de la défunte, M. et Mme Hermidas Bourdeau et M. et Mme Blanchard, grands parents de l'enfant, M. Antonio Bourdeau et sa dame Mme Joseph Desjardins, Mlle Laurencia Bourdeau, tous oncle et tante de l'enfant ainsi que plusieurs autres.

En visite

Mme Joseph Desjardins était de passage ici lundi dernier pour assister au funérailles de sa nièce Mlle Henriette Bourdeau.

Lucette

SAINT-ALBERT, ONT.

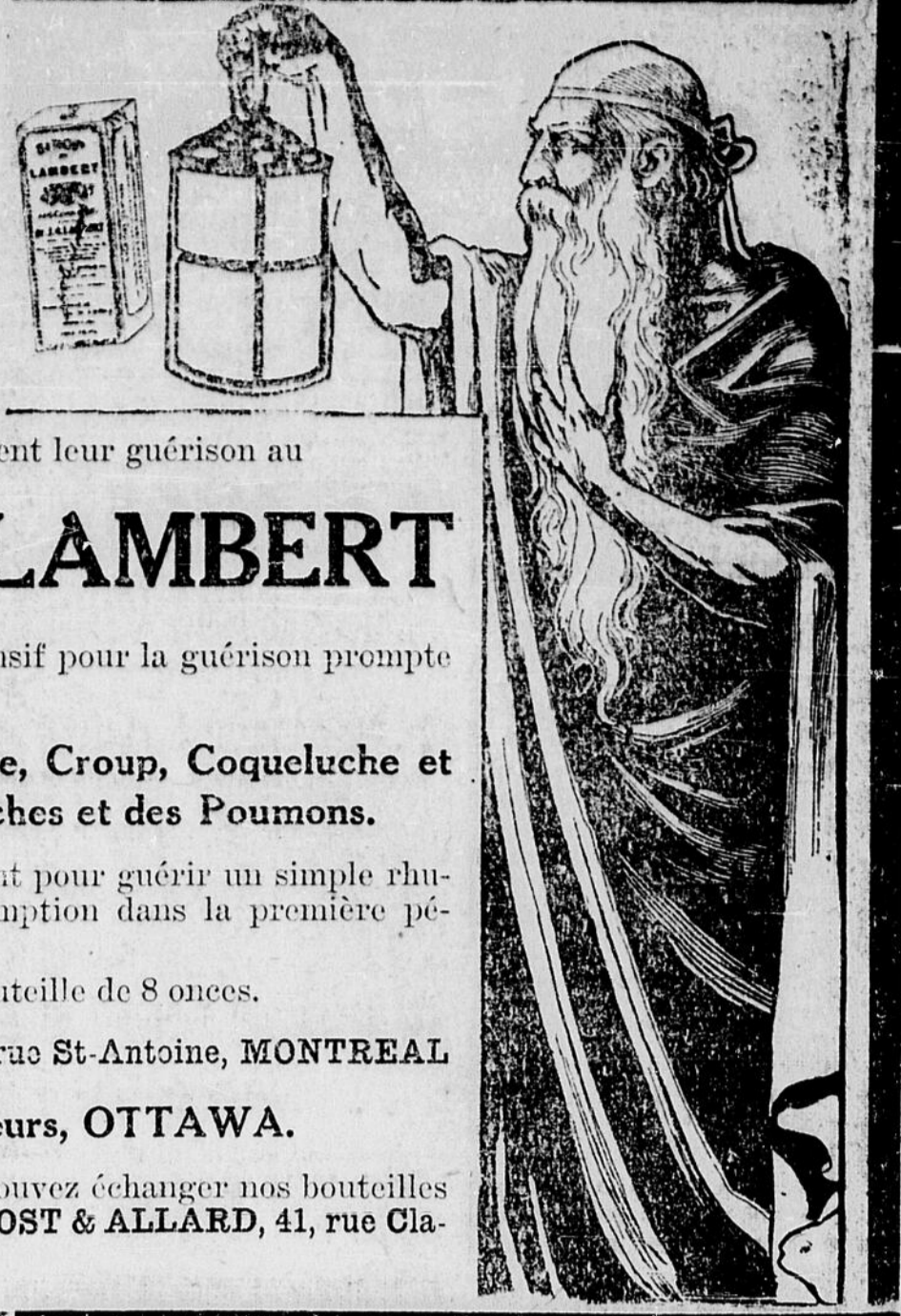
Bienvenue

Nous retrouverons, dans la personne de M. l'abbé V. Pilon, le père spirituel ne nous souhaitons depuis longtemps. Nous saluons avec joie l'arrivée de notre nouveau curé et l'assurons de notre profonde affection et de notre plus respectueuse soumission.

Aux études

M. Hector Sanche, étudiant en

Pourquoi Chercher Plus Longtemps ?



lorsque des milliers de personnes qui doivent leur guérison au

Sirop du Dr. J. O. LAMBERT

affirment que c'est le seul remède efficace et inoffensif pour la guérison prompte et permanente de

Toux, Rhumes, Bronchites, Catarrhe, Asthme, Croup, Coqueluche et de toute affection de la Gorge, des Bronches et des Poumons.

Quelques doses de ce remède merveilleux suffiront pour guérir un simple rhume; employé consciencieusement, il guérira la consommation dans la première période.

EN VENTE PARTOUT 35 cts. la bouteille de 8 onces.

LA CIE MEDICALE Dr. J. O. LAMBERT, 396, rue St-Antoine, MONTREAL

PROVOST & ALLARD, Distributeurs, OTTAWA.

NOTA:—Le vendredi de chaque semaine, vous pouvez échanger nos bouteilles vides contre de magnifiques primes chez MM. PROVOST & ALLARD, 41, rue Clarence, OTTAWA.

médecine, partait ces jours derniers pour aller suivre ses cours à l'Université-Laval de Montréal.

Clairette

AGENT POUR "LE DROIT"

Je désire annoncer au public de Hull que je suis le seul agent de la ville pour la circulation du journal "Le Droit".

Je suis actuellement à faire une visite à domicile pour prendre des abonnements, mais toute personne désirant recevoir ce journal immédiatement, peut se le procurer à sa résidence, 139 rue Maisonneuve ou en s'adressant par téléphone au Queen 7905.

J'ai aussi en mains les livres de classes, lectures amusantes et instructives, objet de piété, papeteries, etc.

ADRIEN LAROCQUE, 139 rue Maisonneuve. Hull. Phone 7905.

DÉDIÉ A NOS MARCHANDS

"Si vous avez dans votre magasin ce que veulent 500,000 personnes dans cette ville (Philadelphie), mais si cela n'est connu que de 500 d'entre elles, le soin et l'énergie que vous avez dépensés pour acquérir et maintenir une marchandise de haute classe sont profitables ni à vos clients ni à votre commerce".

Nos dépositaires

On peut se procurer le "Droit" aux endroits suivants:

PASSE-VILLE

Nap. Bernier, 607 St. Patrice. Ed. Tessier, 144 King Edward. W. Rheaume, 195 Water. A. Navion, 303 Clarence. Mme Bender, 223 Cumberland. Mme Paquette, 33 Murray. Mme Bourque, 505 St. Patrice. Mme Fauteux, 207 Church. M. Proulx, 615 St. Patrice. M. Alph. Gravelle, 415 St. Patrice. F. C. Guillaume—Sussex et York J. G. Ferland—427, Sussex L. Vinette, 331 Dalhousie Dame McNichol—278 Dalhousie N. A. Godin—280, Dalhousie L. Moquin—269, Dalhousie Dame Beauchamp—354, Dal. T. E. Bureau, 226 Dalhousie. J. Landry—178, Dalhousie C. Proulx—64, Water M. Laffeur—356, Rideau M. Motard—519 St. Patrick E. J. Larose—163, Rideau M. Desjardins—239, Rideau Mme J. Bourgeau—307 1/2, Cum. Mme Valiquette, 98 King (Côte de Sable)

L. Z. Caron, 268 Nelson. O'Brien, 141 rue Nicholas.

ST JEAN BAPTISTE

T. Sauriole, 330 Preston. Nap. Jeanveaux, 325 Rochester. Restaurant Nat. 702 Somerset. A. Poivin—80, Queen Ouest

J. Séguin—787, Somerset

HINTONBURG

F. Labonté, 1078 Wellington. E. Céré, 51 Pinhey. G. B. Verdon, 36 Sterling Ave. D. B. Craig, 980 Wellington.

MECHANICSVILLE

A Bergeron, 64 Brunside.

GOBALT, ONT.

W. Villeneuve—Boite 804. HAILEYBURY, ONT.

Mlle A. Pelletier—177 View St. berland.

EASTVIEW, ONT.

M. B. Charlebois.

QUEBEC

J. A. Grondin—rue Buade, Que J. E. Giguère—233 rue St Joseph Ant. Langlois—26 C. Lamontagne CORRIVEAU, C. S.—48 Martellot

HULL

M. Cloutier, 8 Riauxville, Hull. L. G. Dumontier, Rue du Pont H. Groulx—51, Champlain A. Larocque—143, Maisonneuve Mlle Lapiere—Rue Champlain Mlle Cousineau—Hull Mlle Séguin, coin Dupont et Wellington. M. M. Latrimouille, 163 Laurier M. Alp. Raymond, 210 Champlain M. E. Charette, 51 Philomon E. Gagner, 84 Wall

M. Chenier, 65 St-Hyacinthe

M. Cousineau, 2 St-Etienne

A. Charlebois, coin St-Florent et Adélaïde

AYLMER

J. Séguin, Aylmer Est.

EASTVIEW CENTRE

J. S. Amyotte, no 9 rue Homestead

Ouverture des Écoles

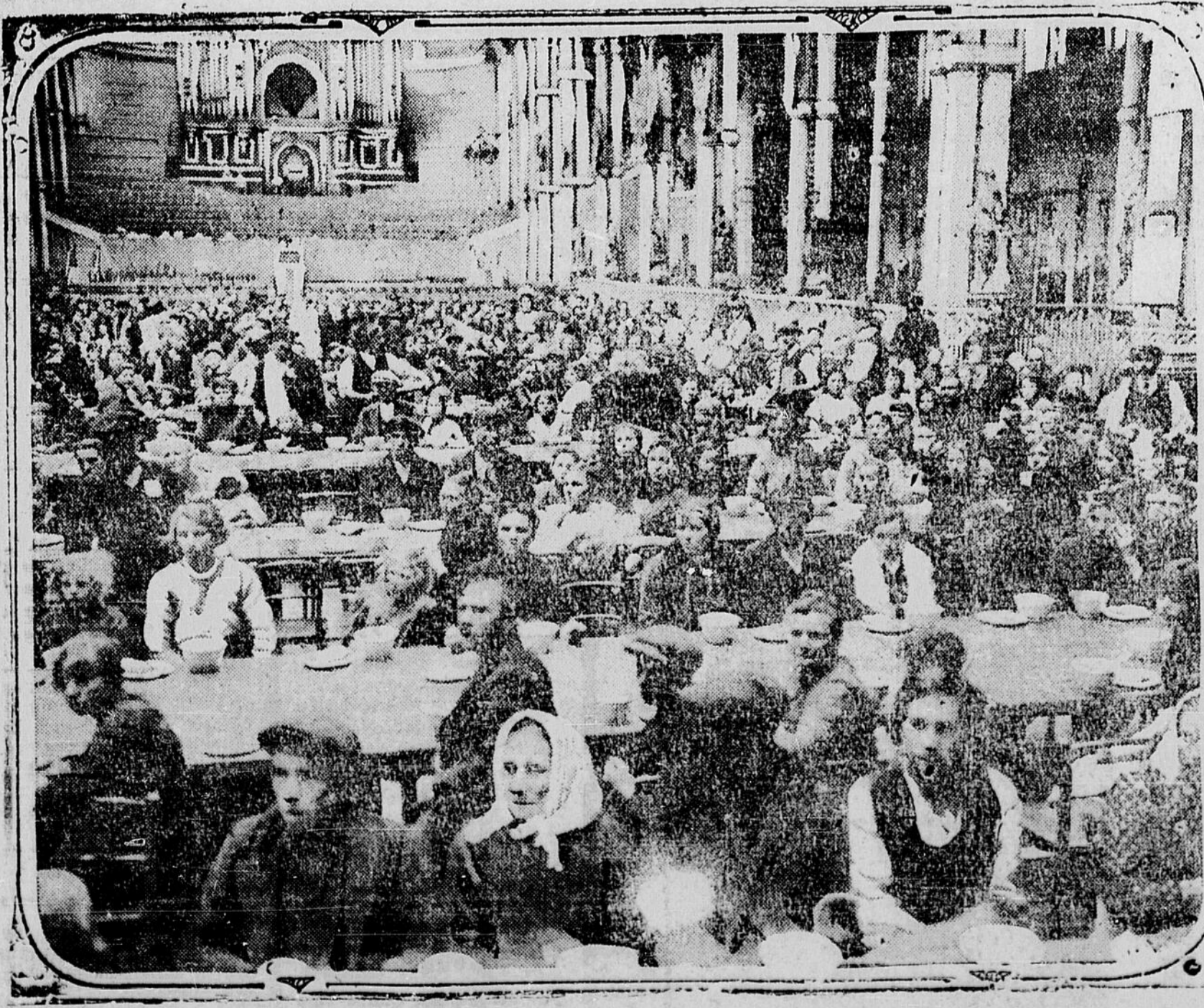
Livres Cahiers Plumes
Crayons Règles Globes
Compas Peintures Coffres
Cartes géographiques etc

Vous trouverez tous ces articles au prix du gros et du détail à la plus ancienne librairie d'Ottawa.

P. C. GUILLAUME

Angle des rues Sussex et York

OTTAWA



DES MILLIERS DE REFUGIES BELGES qui sont nourris dans le Palais Alexandra à Londres. Ces personnes ont tout perdu dans l'invasion allemande. Ils sont à la charité publique.

EKERS' BOHEMIAN LAGER

Si vous vous procurez un échantillon de "EKERS' BOHEMIAN LAGER" vous découvrirez pourquoi elle est si populaire à Ottawa.

Brasserie Ekers

The National Breweries, Limited.

CARTES PROFESSIONNELLES

BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ontario et Québec.
Ottawa, Ont.

AUG. LEMIEUX, C. R.
AVOCAT POUR ONTARIO ET
QUEBEC
EDIFICE "BLACKBURN"

CARON & LABELLE
Avocats et Notaires
ARGENT A PRETER
Edifice Blackburn, coin des rues Rideau
et Sussex, Ottawa.

ALF. E. LUSSIER, B. A.
Avocat et Notaire Public
Commissaire pour l'Ontario et le Québec
Edifice Matthews

Bernardin BOUTET, B. L.
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.
52 rue Rideau
Tél. Ottawa, Rideau 1711.

ACHIM, LANGLOIS & DEGRANDPRE
Avocats
183 rue Principale
(Vis-à-vis du Bureau de Poste)

E. CHARETTE, L.L.L.
Avocat
MONT-LAURIER
Co. Labelle, P. Q.

SEGUIN & SAUVE
successeurs de
VINCENT et SEGUIN
Avocats et Notaires
Argent à prêter.

Dr R. CHEVRIER
168 Avenue Daly
Spécialité: Chirurgie Abdominale

Dr J. C. WOODS, B.A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario.
Coin Sussex et Cathcart.

Dr J. M. LAFRAMBOISE
MEDecin et CHIRURGIEN
Spécialités: accouchements et maladies
des femmes

Dr L. C. E. BERGARD
MEDecin et CHIRURGIEN
Consultations: 92 rue Somerset
9 à 10 a. m. Ottawa.

Dr F. ALBERT DUMAS
Des Hôpitaux de Paris et de Londres
Chirurgien associé de l'Hôpital de
Hull.

Dr Z. H. ETHIER
Ancien chef de clinique à l'hôpital
Français de Londres.
21 Square St. Louis, Montréal

Dr A. D. TELMOSSE
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General
Animal Insurance Co. of Canada"

Dr ERNEST BRUNET
Médecin-Chirurgien
Heures de bureau:
3 à 5 p. m. 475 rue Clarence.

ALFRED COTE
Marchand de Chapeaux, Casquettes,
et Pelletteries
180 rue Rideau Ottawa
Tél. Rideau 7667

Construction et Répara-
tion de Maison
Restaurations de toutes
sortes à bref délai
Tél. Queen 1212

W. J. LANDREVILLE
Entrepreneur de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique

CARTES D'AFFAIRES

P. A. MEILLEUR
Charretier de place.
Voitures privées pour noces,
baptêmes et enterrements.

J. H. BRUNET
MARECHAL-FERRIER
Rue Victoria, coin Maisonneuve,
HULL, Qué.

ALBERT GAUTHIER
MARCHAND DE FER
Ferbantier, Couvreur, Poseur de
Corniches

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Peu, Vie, Accidents, Automobiles,
Grandes Vitres, etc

H. PERIARD & FRERE
CONFISEUR
987c Wellington, OTTAWA, Ont.
Marchandises toujours fraîches.

J. GAREAU & CIE
PEINTRES DECORATEURS
Estimés donnez gratis. Bonne sa-
tisfaction.

P. H. VIAU
PLOMBIER, FERBLANTIER ET COU-
VREUR EN TOLE ET GRAVOIS
Réparations faites sous court délai

PLUMBERIE MODERNE ET SANI-
TAIRE
Chauffage à eau chaude et vapeur
ERNEST GLAUDE

LE BON ENDROIT
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour
faire réparer vos MEUBLES
The Goulden Carpet Cleaning Co.

J. N. GAGNON
Marchand de Meubles, Matelas,
Couchettes en fer, Prélarts, Caros-
ses de bébés, Poêles, etc.

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO
548 Wellington. Tél. Queen 7735
Matelats, lits de plumes et oreillers

N. POIRIER & FILS
Entrepreneurs en Construction
193 Rue Cathcart
OTTAWA

Hôpital des Bicycles.
Achetez la Bicyclette bien
connue. Je suis l'agent exclu-
sif pour les fameuses

Hull & Ottawa Plumbing &
Heating
L. GENDRON, Prop.
Spécialité chauffage et plomberie.

La Cie GAUTHIER, Ltés.
Entrepreneurs de pompes funèbres
et embaumeurs.

VOULEZ-VOUS
Que tout ce que vous avez à faire trans-
porter le soit sûrement, prompt-
ment et à prix modérés?

J. C. CHATELAIN
Professeur de musique.
Leçons de piano et théorie. Prix
très modérés.

BOYER FRERES
Entrepreneurs Contracteurs
Détails et soumissions sur deman-
de. Tél. Rideau 676 F 6.

BOYER FRERES
Entrepreneurs Contracteurs
Détails et soumissions sur deman-
de. Tél. Rideau 676 F 6.



OFFICIERS FRANÇAIS prenant le dîner sur le champ de bataille. On voit sur la gauche les dimen-
sions respectables de la chaudière à dîner. Des soldats en campagne ont bon appétit.

LE SPORT

LE BALLON

La première joute samedi
Ceux qui assistent à la pra-
tique de samedi au parc Lansdowne,
étaient évidemment satisfaits.
L'entraîneur Eddie Gérard avait
trente hommes sous sa direction,

POSITION DES CLUBS

Table with columns for League (Ligue Nationale, Ligue Américaine, Ligue Fédérale), City, and scores. Includes teams like Boston, New-York, St-Louis, Chicago, etc.

LA GUERRE EN EUROPE

EXECUTION MILITAIRE

Bordeaux, 5.—Pierre Nasica,
soldat à la section de répression
du 6e régiment d'infanterie, à
l'île Madame, a été mis à mort au-
jourd'hui pour "raisons militai-
res".

COURRIER DE QUÉBEC

(De notre correspondant)
Québec, 5.—Un tragique ac-
cident est arrivé hier après-midi, au
Parc Victoria. En voulant traverser
la voie du tramway pour aller

UNE SURPRISE POUR ARGOS
Toronto, 4.—Avec une tempéra-
ture idéale les Argonauts et Ham-
ilton Rowing Club ont joué une
partie à Rosedale, hier.

Québec, 5.—Au cours d'une ex-
cursion de chasse, un jeune homme
de St-Léonard de Portneuf, M.
Arthur Robitaille a été tué acci-
dentellement par une balle de car-
abine tirée par un compagnon

Qu'ébec, 5.—Le Cercle des Voyageurs
de Commerce de Québec a
envoyé à Ottawa, un message de
protestation contre l'augmentation
proposée des taux de transport par
les compagnies de chemins de fer.

Qu'ébec, 5.—Au cours d'une al-
location qu'il a faite, vendredi
soir, à l'heure d'adoration des ou-
vriers de St-Sauveur, le R. P. Le-
lievre, O. M. I., qui arrive d'Europé,
a demandé aux ouvriers de
prier pour le succès des armées al-
liées contre la barbarie teutonne.

Qu'ébec, 5.—Le Cercle des Voyageurs
de Commerce de Québec a
envoyé à Ottawa, un message de
protestation contre l'augmentation
proposée des taux de transport par
les compagnies de chemins de fer.

Qu'ébec, 5.—Au cours d'une al-
location qu'il a faite, vendredi
soir, à l'heure d'adoration des ou-
vriers de St-Sauveur, le R. P. Le-
lievre, O. M. I., qui arrive d'Europé,
a demandé aux ouvriers de
prier pour le succès des armées al-
liées contre la barbarie teutonne.

La prière quotidienne est pour
l'homme ce que sont pour la nature
les rosées du matin et du soir.
Maryan

Le doute est le remords de l'er-
reur.

LE SEUL REMEDE POUR LA CONSTIPATION

Est "Fruit-a-tives"—Ce merveilleux
remède composé de jus de fruits.
AVON, ONT. 14 MAI 1913.
"J'ai pris "Fruit-a-tives" pour
l'indigestion et la Constipation, et j'en
ai obtenu les meilleurs résultats, et je
continue à les prendre car elles sont
pour moi le seul remède. Il y a six ans,
lorsque j'ai commencé à en prendre,
j'en prenais quatre à la fois, mais,
graduellement, j'ai diminué la dose à
une tablette le soir. Avant de prendre
des "Fruit-a-tives" j'avais pris des sel-
s et d'autres pilules, mais le traitement
était trop vigoureux. J'ai jamais autant
souffert de ma maladie que des effets
de ces remèdes. Enfin, un jour je vis
une annonce au sujet de "Fruit-a-tives".
Je résolus de les essayer, et je n'ai
aucune hésitation à les recommander".
ANNIE E. CORBETT.
50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur
d'essai 25c. Chez tous les marchands,
ou la Cie. Fruit-a-tives Limited, Ottawa.



Il a refusé un trône pour entrer dans
la marine anglaise. Il a gagné tous
ses grades dans le service. Il est
maintenant un des premiers lords
de l'Amirauté.

Des détachements de tous les ré-
giments de la garnison de Bor-
deaux assistaient à l'exécution et,
quand tout fut fini, défilèrent de-
vant le cadavre.

Nasica avait été condamné à
mort par le conseil de guerre tenu
à Bordeaux le 10 septembre à la
caserne Bondet, sous la prési-
dence du colonel Bonnefoy, avec
le lieutenant Gaubert comme com-
missaire du gouvernement.

D'après les témoignages enten-
dus à l'audience, il résulterait qu'à
l'île Madame, où vont "les for-
tes têtes incorrigibles", certains
soldats, en état constant de rébel-
lion, auraient organisé une sorte
d'"mafia", dont le but serait
d'exercer une vengeance contre les
officiers ou sous-officiers qui font
respecter la discipline. Des propo-
sitions échangées par le rapporteur,
démonstrant que ces soldats atten-
dent d'être rentrés dans la vie ci-
vile, pour exercer la "vendetta".

Maitre Dausset défendit avec
talent son client contre le réquisi-
toire du lieutenant Gaubert. Mais
le conseil de guerre prononça con-
tre Nasica la peine de mort.

SOLDAT QUI A SOUFFERT

Bordeaux, 4.—Dans son journal
"l'Homme enchaîné", qui a paru
hier pour la première fois, M.
Clemenceau cite la lettre d'un
"Français qui a souffert pour sa
patrie", c'est-à-dire d'un soldat
qui a participé à la défense du fort
de Troyon.

Ce soldat raconte que le bom-
bardement de Troyon commença
le 8 septembre et ce poursuivit
nuit et jour, sans interruption,
jusqu'au 13 septembre. L'artillerie
allemande, qui était compo-
sée de batteries de mortiers de 21
et de 28 centimètres et de batteries
de campagne, lança plus de 4,000
obus. Tandis que la garnison ne
perdit que quatre tués et quaran-
te blessés, les cadavres de plus de
7,000 soldats allemands étaient
cités autour du fort.

Le soldat ajoute que les gros
cans de mortiers causaient de sé-
rieux dégâts, tandis que ceux pro-
jetés par les shrapnells des canons
de campagne étaient insignifiants.

Voici la lettre:
"Après le bombardement, l'en-
chaîné allemand, pendant la
nuit tomba dans le fossé, monta à l'assaut du fort; les
soldats portaient devant eux des

Advertisement for DOW ALES PORTERS, featuring the text 'L'idéal breuvage pur, fortifiant et salubre pour la famille.' and the brand name 'DOW ALES PORTERS' in large letters.

AVIS
Madame Hector Proulx, Modiste,
31 rue Harvey, via Ave Argyle,
Ottawa-Est.
Nous faisons des Robes, man-
teaux et costumes pour Dames et
Démouelles.

PENSEZ-Y TOUJOURS
Il mentionner notre journal en
allant acheter chez nos annon-
ciateurs. Cela vous vaudra un excel-
lent accueil et nous aidera beau-
coup l'oeuvre l'exige et nous sa-
vons que vous n'y faillez pas

LE PACIFIQUE CANADIEN
LIGNE COURTE JUSQU'A
MONTREAL
De la gare de la rue Sparks
Départ d'Ottawa: 5.40, 6.15, 8.22 a.
m., tous les jours; 3.55 les jours
de semaines, et 6.45 p. m. tous
les jours.

TORONTO, DETROIT, CHICAGO
10 a. m., 10.30 p. m., tous les jours.
WINNIPEG—1.35 a. m. tous les jours
ST-PAUL—12.45 a. m.
BROCKVILLE—7.00 a. m. les jours
de semaine, et 7.05 p. m. tous
les jours.

Pour plus d'informations demandez
Geo. Duncan, 42 rue Sparks, agent
des passagers pour la ville et agent
général pour les voyageurs par ba-
teaux à vapeur.

Advertisement for CHARBON, featuring the text 'Nous sommes en mesure de remplir toutes commandes sous le plus court délai.' and the name 'O'Reilly & Bélanger Limited'.

SOYEZ ELEGANTS ET DE BON GOUT
Voulez-vous un habit du dernier goût?
Nos marchandises sont tout ce qu'il y a de plus en vogue
et de la qualité la plus durable, et nous pouvons garantir une
entière satisfaction à notre nombreuse clientèle sous le rap-
port de la coupe et du fini.

PHILION & FILS
168 Rideau MARCHAND-TAILLEUR OTTAWA, ONT.

Mme la nouvelle mariée dit:
"Je ne peux pas comprendre comment vous trou-
ver le moyen d'être en toilette quand votre mari ar-
rive le jour du lavage"

Mme la sage voisine répond:
"Je fais usage d'une planche à laver Globe de
EDDY et une cuve en fibre de la même marque ce
qui tient mon eau chaude plus longtemps. Aucun
danger de rouille, mais il faut S'ASSURER QU'IL
SONT DE LA MARQUE D'EDDY".

BULLETIN
MÉTÉOROLOGIQUE

PRONOSTICS.—Beau et modérément chaud demain.

NUMEROS HEUREUX

Ceux dont le numéro de la prime correspond à l'un de ces numéros heureux, sont priés de se présenter à nos bureaux, mardi prochain et les jours suivants pour choisir leurs cadeaux et recevoir une nouvelle prime.

Les numéros du concours pour aujourd'hui n'ont pas pu être tirés, nous les donnerons demain avec les autres.

Ceux qui n'ont pas été heureux aujourd'hui, devront garder leur prime, ils auront bientôt leur tour.

FAITS-OTTAWA

AVIS

On demande des journaliers pour le creusage des fondations du nouvel édifice du "Droit". S'adresser à A. Charpentier, 141 rue Main, aux heures du midi.

Pour les femmes belges

Mardi soir, à 8 heures, aura lieu, à la salle de l'Union St-Joseph, une grande assemblée pour toutes les dames et demoiselles canadiennes françaises de la ville et des environs, dans le but de venir en aide aux dames belges victimes de la guerre. Ce secours consistera en partie de la confection des vêtements.

Nous espérons que toutes nos Canadiennes françaises se feront un devoir d'assister à cette assemblée. Toutes les oeuvres, qui se rapportent aux secours des victimes de la guerre, sont éminemment bonnes, mais il me semble que faire du bien aux femmes de la vaillante Belgique c'est la plus belle de toutes.

Encore la Ottawa Dairy

L'échevin Brethour doit au cours de l'assemblée de ce soir demander au conseil de ratifier une motion à l'effet de payer à la Ottawa Dairy une somme de \$500 par mois, pour que les citoyens continuent à prendre l'eau à son puits. Cette motion provoquera probablement une tempête au conseil, car les deux factions sont déjà assez montées sur ce chapitre. L'incident pourrait cependant être assez court.

Cette question étant une question d'argent, le Maire demandera probablement qu'elle passe précédemment par le bureau des Commissaires où elle sera proprement tuée.

A St-Jean Baptiste

Hier les Dominicains fêtaient une de leurs plus grandes fêtes de l'année, celle du St-Rosaire. A la grand'messe un magnifique sermon fut prononcé par le Rév. Père Richer O. P. A trois heures eut lieu la procession de la Ste-Vierge dans le jardin du couvent. Une foule immense assistait à cette procession.

A St-François d'Assise

Les fils de St-François d'Assise célébraient, hier, leur fête patronale. En cette occasion les Dominicains faisaient les frais de la cérémonie. Le Rév. Père Langlais, Prieur de l'Ordre, fit le sermon de circonstance.

Nous remarquons avec plaisir que la nouvelle église avance rapidement et qu'elle s'annonce très jolie.

La Croix Rouge à Eastview

M. O. Worner annonce que la société de la Croix Rouge dont il est le président, a fait la collecte d'une somme de \$28.75, montrant que les travailleurs se sont mis à l'oeuvre pour amasser les fonds. Une délégation des dames d'Eastview comprenant Mme A. Gauthier présidente de la société, vont voir ce qu'elles pourront faire dans la confection des bandages, des vêtements, etc. Aussitôt qu'elles sauront quoi faire elles distribueront les différents matériaux aux femmes de cette localité pour faire des articles utiles aux soldats.

COUPON DU "DROIT"

POUR LE GRAND CONCOURS DES ENFANTS

LUNDI, 5 OCTOBRE 1914

Voyez si le numéro de votre prime correspond à l'un des numéros heureux, inscrits aujourd'hui même dans le "Droit", apportez les coupons des six jours qui ont précédé la publication de votre numéro à nos bureaux, mardi prochain ou dans les trente jours suivants et réclamez votre cadeau.

Si le No. de votre prime ne paraît pas aujourd'hui, conservez les coupons pour l'avenir, car tous les numéros sortiront.

LA BATAILLE FAIT RAGE

La victoire va coûter cher aux Alliés. Poincaré aux avant-postes. Les Alliés repoussent rapidement les Allemands dans le nord de la France. Protestations auprès de la Hollande.

Tokio, 5.—Officiel.—L'infanterie allemande à Tsing-Tau a dirigé une attaque de nuit contre les Japonais, mais elle a été repoussée.

Paris, 5.—La France a protesté auprès des Pays-Bas contre le fait que les Allemands se servent du drapeau hollandais pour transporter de la contrebande de guerre, et la Hollande a répliqué après enquête que les plaintes étaient justifiées. On croit qu'on proclamera l'état de siège à Rotterdam pour mettre fin à la contrebande.

Londres, 5.—(Officiel). De Berlin en date d'hier, "Sur le théâtre ouest, la bataille sur l'aile droite et dans le district de l'Argonne progresse avec succès. Les opérations aux environs d'Anvers ont été exécutées d'après les plans, et sans combat.

Paris, 5.—La récolte des céréales en France d'après le rapport du ministre de l'agriculture est au-dessus de ce qu'on attendait.

Paris, 5.—On s'attendait ici à ce que les Alliés paient chèrement la victoire. Le ton des communiqués officiels a fourni les meilleures raisons d'espérer et l'annonce de la présence du président Poincaré à la ligne de bataille est interprété comme un signe certain que la victoire est proche.

Le Colonel du Paty de Clam, célèbre dans l'affaire Dreyfus est parmi les blessés arrivés à Paris.

Paris, 5.—(Bulletin officiel du Matin).—Le long de notre aile gauche au Nord de l'Oise la bataille continue à faire rage avec une grande violence; elle demeure sans issue. Nous avons été forcés de céder du terrain en certains endroits ailleurs il ne se produit aucun changement. En Russie après un engagement qui a duré dix jours l'armée allemande qui faisait des opérations entre la frontière de la Prusse orientale et le Niemen a été repoussée tout le long de la ligne et a fait retraite en abandonnant une grande quantité de matériel de guerre. Cette armée a évacué complètement le territoire des provinces Russes de Suwalki et de Lonja.

Londres, 5.—Le fait que la lutte se continue autour de Douai, à mi-chemin entre Arras et Valenciennes est cité pour prouver combien les Alliés dans le nord de la France ont poussés rapidement la marche en avant dans l'espoir d'envelopper Von Kluck, commandant de l'aile droite allemande. A l'heure actuelle dans l'opinion du généralissime Joffre, les Alliés sont en état de reprendre l'offensive tel qu'annoncé par le communiqué officiel d'hier soir. A Soissons les Allemands ont dû abandonner leurs tranchées. Ils continuent à se battre furieusement.

LA NEUTRALITE DE LA CHINE

Pékin, 5.—Le gouvernement chinois a répondu samedi à la dernière note japonaise. Il déclare qu'il tient l'occupation japonaise de Wei Hsien, province de Shan-Tung, pour une rupture de la neutralité et assure que si le reste du chemin de fer de Shan-Tung est occupé, il considérera cela comme une autre violation de la neutralité de la Chine.

Le conseil d'Etat, sous la présidence du vice-président Li Yuan Hong, à sa séance d'aujourd'hui, a remis à plus tard l'étude d'affaires courantes afin de discuter à fond la violation de la neutralité de la Chine par les Japonais. Les orateurs affirmèrent que les Japonais feraient de Shan-Tung une nouvelle Mandchourie; que le mouvement des troupes japonaises par le chemin de fer n'était pas nécessaire pour la conduite de leurs opérations militaires; que la Grande-Bretagne ne peut pas être excusée pour le peu de cas fait par son allié, le Japon, de la neutralité chinoise, surtout si l'on se rappelle ses déclarations au sujet de la neutralité de la Belgique; et que les Japonais ne traitent pas la Chine comme une nation amie.

Le conseil a ensuite rédigé une série d'interpellations au gouvernement, puis il a siégé à huis-clos.

Le gouvernement permet aux journaux chinois de rapporter et de discuter les actes des Japonais dans Shan-Tung. Mais il continue d'empêcher dans plusieurs villes, les tentatives que font les Chinois de boycotter les produits japonais.

LES INSOUMIS

Paris, 5.—De nombreux insonmis ont passé en conseil de guerre et ont été condamnés à la prison. De plus, dès que leur peine sera terminée, ils seront tenus d'accomplir leur service militaire.

Le ministère de la guerre a modifié l'édit du conseil de guerre. Dans un ordre publié aujourd'hui, le ministre de la guerre a dit qu'il permettrait aux insonmis de se rendre sur le front. L'ordre exprime aussi l'espoir que les insonmis pourront, par leur bonne conduite au feu, obtenir une réduction de la peine prononcée par le conseil de guerre.

LA MANIERE ALLEMANDE

Londres, 5.—Le "Temps" raconte que M. Deedmeyer, consul américain à Chemnitz, est actuellement à Londres, retournant à Washington. Il a été forcé de quitter son poste parce que lui et sa femme avaient continuellement à subir les insultes de la population de Chemnitz, pour la raison que ne parlant pas allemand, lui et Deedmeyer s'exprimaient dans leur propre langue soit dans les rues, soit dans d'autres lieux publics.

Souvent, des Allemands fort bien mis se mettaient à les suivre, alors qu'ils passaient dans les rues de la ville, et les menaçaient et, quand M. Deedmeyer faisait remarquer qu'il était consul américain, on lui répondait:

—Pour nous, cela ne fait pas de différence car personne ne parle dans notre ville la langue anglaise que nous détestons.

Une autre fois, le patron d'un des premiers restaurants de la ville les pria de quitter son établissement, et souvent Mme Deedmeyer s'était vu interdire la porte des magasins.

LE COUT DE LA GUERRE

Paris, 5.—La guerre coûte à la France sept millions par jour. M. Alexandre Ribot, ministre des Finances, annonce aujourd'hui que depuis soixante jours que la guerre est déclarée, elle a coûté à la France \$420,000,000.

LES TORPILLES ALLEMANDES

Londres, 5.—Le bureau officiel de la presse a publié l'avis suivant, qui émane de l'amirauté:

"Les nombreuses torpilles flottantes répandues par l'Allemagne et l'activité de ses sous-marins, forcent l'amirauté au point de vue militaire, à adopter certaines mesures destinées à les contrebalancer.

"Le gouvernement de Sa Majesté a, par suite, autorisé la pose de torpilles dormantes en certains endroits. En conséquence, l'amirauté a établi et développé sur une grande échelle, un système de champs de torpilles."

LES AUTRICHIENS ONT FAIM

Londres, 5.—Les troupes autrichiennes qui combattent les Russes manquent de vivres et le fait est confirmé par le rapport d'un chirurgien après la bataille d'Opole.

L'amputation d'une des jambes de l'officier était nécessaire. Lors que l'officier fut informé par le chirurgien qu'il devait subir une opération, il s'écria:

—Très bien, mais avant, donnez-moi à manger.

L'officier mangea durant toute l'opération, qui fut accomplie sans avoir recours à un anesthésique.

OSCAR ALEXANDRE O'BRIEN

Professeur de piano à l'Université d'Ottawa. Leçons privées à domicile. Adresse: 236 1/2 rue Dalhousie 153-3

L'assemblée des dames

Hier après-midi a eu lieu en l'église du Sacré-Coeur la première des assemblées que l'on doit convoquer dans chaque paroisse de langue française, dans le but de former des comités de femmes intelligentes et charitables (comme le sont toutes les canadiennes d'ailleurs), afin que ces femmes se mettent en rapport avec toutes les femmes de leurs paroisses pour faire une oeuvre de miséricorde et travailler à aider les nôtres en quelque circonstance que ce soit.

Le Révérend Père Jeannotte, O. M. I. a ouvert l'assemblée en demandant à ces dames d'employer tous leurs moments de loisirs à travailler, soit en union avec les membres de la Société de La Croix Rouge, pour le soulagement des blessés, soit à l'oeuvre de la layette belge, fondée par Mlle Gilhelmine Woods. Madame Dumais a été choisie comme secrétaire de l'assemblée. Ont été élus: Présidente honoraire, Lady Laurier; Vice-Présidente honoraire, Mme Goor. Dames Patronesses: Mmes L. P. Pelletier, L. Coderre, Lady Tschereau, Audette, S. N. Parent, Lady Pope, J. A. Pinard, Lamothe, L. P. Brodeur, R. Lemieux, P. Pelletier, S. M. Genest, Fiset, Faribault, De Salaberry.

Présidente active: Mlle Gilhelmine Woods, fondatrice de l'oeuvre de la layette belge. Vice-Présidente active: Mme P. C. Marchand. Secrétaire-trésorière: Mlle Juliette Laframboise.

Mme Goor ne pouvant se mêler au mouvement pour cause de santé est représentée par Mme F. De laite, d'Aylmer.

Mme C. E. Marchand a ensuite expliqué le but de la société de la Croix Rouge, et celui de l'oeuvre de la Layette Belge. Elle dit que le "Women's Canadian Club" a demandé des vêtements, des couvertures et des vivres pour le peuple Belge, mais qu'il appartient à la femme Canadienne française de donner cette layette que la pauvre femme Belge ne pourra rien préparer pour ce petit enfant qui comme le Dieu Sauveur va naître cet hiver et n'aura pas même un toit ni une étable pour le recevoir.

Nous publions la liste des objets demandés pour former chaque layette, il n'est pas nécessaire que ce soit tout du neuf et si quelque personne avait de ces objets qui ne lui servent plus elles pourraient les adresser à Mlle Woods, 254 Laurier-Est. Mlle Woods a mis elle-même une grande salle à la disposition des dames et demoiselles qui voudraient y aller travailler. Mme Coderre a donné une pièce de flanellette, Mme Gustave Emard et Mme Paul Gagnon, chacune une layette entière, une personne qui signé "une grande amie," a envoyé à Mlle Woods plusieurs verges de flanellette et six paires de petits bas, il n'est pas nécessaire de confectionner des objets de luxe mais il faut que tout soit bien chaud.

Il doit y avoir cet après-midi assemblée au sous-sol de l'église St-Jean Baptiste. Autre assemblée mardi soir à huit heures dans la salle de l'Union St-Joseph, dimanche prochain, à 3 heures de l'après-midi assemblée à la salle Ste-Anne. Les dates pour les autres paroisses n'ayant pas encore été fixées et comme il est urgent que l'on envoie ces choses le plus tôt possible, les dames sont priées de se mettre immédiatement à l'oeuvre, et apporter les objets qu'elles auront confectionnés, soit à la salle le jour de l'assemblée, ou encore elles pourront les adresser à Mlle Woods, en mettant dans chaque paquet leur nom et leur adresse.

A part la layette, si quelqu'un avait du linge ou des objets à donner avec ce que les Canadiennes françaises enverront en Belgique, elles pourront les porter au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur.—Communiqué.

La construction diminue

Vingt-huit permis de construction seulement ont été demandés au cours du mois de septembre au bureau de l'inspecteur des bâtiments à l'hôtel de ville. L'évaluation totale des édifices en construction est de \$1,251,550. Ce chiffre est assez remarquable tout de même à première vue, mais quand on sait que le Gouvernement fédéral a demandé un permis de construction pour l'édifice des donnes rue Sussex, évalué à \$1,173,000, on s'aperçoit que le montant de l'évaluation de la construction ordinaire en ville est assez minime.

Les autres contrats, qui dépassent cinq mille piastres, sont assez rares. Il y en a quatre seulement. Ce sont E. F. Durocher, maison de rapports et magasins, rue Rochester, évaluation \$10,000; Geo. Labelle et Jos. Riopelle, reconstruction de l'édifice incendié, il y a un mois au coin des rues George et Williams, \$9,000; M. J. Fitzpatrick, \$5,000, résidence, Echo Drive; et R. Brown, boutique, rue Queen-ouest, \$6,000.

Il y a des hommes, qui ont pris la résolution de ne plus toucher un verre de bière et qui tiennent parole: ils boivent à la bouteille.

VENTE INCOMPARABLE

De Robes, de Gilets et de Costumes d'Automne
POUR DAMES

Charmante robes d'automne en soie ou en velours valant jusqu'à \$15.00 - \$5.95

Nous sommes certains que vous trouverez ces valeurs remarquables, car elles le sont. Nouvelles robes en velours noir, brun, vert, rouge ou noir, bleu-marin et brun. Jolies robes en serge-laine copen, alicé, taillées d'après modèles "Basque". Ces robes sont toutes faites d'après les plus nouveaux modèles avec tunique russe et épaules dernier goût. Garnitures en matériaux à rayures etc., etc. L'assortiment de grandeur est complet.

Nouveaux gilets d'automne pour demoiselles ou Dames, valeurs régulières de \$10.00 à \$12.00 - \$7.50

Mardi vous aurez l'opportunité d'acheter ces gilets fashionables à des prix beaucoup plus bas que les prix réguliers. Ils sont faits en tweed anglais, en laine ou en zébrine de nuances vertes et jaunes ou rouge. Tous les derniers modèles y sont compris. Quelques Balmacaans, Manches Raglan ou Kimono. Nouveau collet en matériaux assortis. Doublures en serge-soie dans plusieurs cas. Grandeurs pour demoiselles et dames mesurant jusqu'à 42 de buste.

Costumes en Serge ou en drap. Prix réguliers de \$25 à \$30.00 - \$15.95

Une collection de jolis costumes faits du meilleur serge-laine ou de drap bleu marin et noir. Quelques uns sont rouges, jaunes ou copens. Il y a un grand assortiment de modèles. Quelques uns avec ceinture et collet militaire. Tous bien doublés avec soie brochée ou unie. Grandeur de 16 à 42.

THE CANADIAN HOUSE FURNISHING CO.

A. J. Freiman Rideau & Mosgrove

CHAQUE ARTICLE EXACTEMENT TEL QU'ANNONCE

Société Saint-Jean-Baptiste section Notre-Dame

Dimanche prochain, le 11 octobre, à 2 heures de l'après-midi au Monument National, assemblée de tous les membres de la section Notre-Dame de la société St-Jean-Baptiste.

Vous présentez votre carte entrant. Tous les hommes et les jeunes gens de la paroisse Notre-Dame sont invités à s'enrôler dans cette belle société nationale. Si vous n'êtes pas encore membres hâtez-vous de vous faire inscrire cette semaine afin d'assister à l'assemblée du 11 octobre. On donnera le rapport général des travaux accomplis par les officiers durant l'année et il y aura élection des nouveaux officiers.

N'oubliez pas ceci: Plus les membres seront nombreux, plus il sera facile de travailler dans l'intérêt des Canadiens français. Donnez votre nom à M. J. Souillard 94 Cathcart, ou à M. Albert Bergevin 207 Daehousie.

J. F. H. Lapierre, Président

Le puits de l'Ottawa Dairy

L'Ottawa Dairy a écrit à la ville, sur la question d'un question arrangement avec la ville pour l'approvisionnement de l'eau au puits de la dite compagnie. La lettre exprimait un regret sincère de ce que le dit arrangement ait causé des dissensions au conseil de ville. La date d'arrangement était fixée au premier octobre, et la compagnie dit qu'il lui faudra sous peu fermer le puits pour faire des réparations mais que d'ici à ce temps-là elle fournira de l'eau au public gratuitement. En plus la compagnie dit que l'arrangement ne fut jamais satisfaisant mais que le puits resta ouvert par le fait qu'un grand nombre de personnes demandaient qu'il fut continué. L'échevin Brethour qui a déjà fait une proposition de \$500 par mois et il la fera probablement de nouveau au conseil aujourd'hui.

Contre-maitres remplacés

Afin de faire marcher plus rondement la réparation des chemins, les contre-maitres de quatre quartiers seront remplacés. Ceux mentionnés sont les contre-maitres des quartiers Wellington, Capital, Victoria et Dalhousie. L'affaire n'est pas encore complètement décidée, mais le contrôleur Clarey et l'ingénieur civil Aswith sont à préparer un rapport. On doit aussi abolir le système de division par quartier pour y substituer les divisions par districts. La raison de ces changements est que dans certains quartiers, le nombre de pavements permanents est plus nombreux et donnent moins de travail.

DECES

Isaie Trudel hier après-midi à sa résidence 72 rue Notre-Dame-Hull, à l'âge de 70 ans. Funérailles mercredi matin à 8 heures à l'église Notre-Dame de Hull. Parents sont priés d'assister sans autres invitations. 156-1

Roy-Valade

M. le Docteur et Mme F. X. Valade ont le plaisir d'annoncer les fiançailles de leur fille Mlle Marie-Ange, petite fille de feu l'hon. J. Royal, ex-lieutenant gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, avec le Dr Louis A. Roy, de Lethbridge, Alberta, fils de M. et Mme D. Roy du Nord-Ouest.

Turgeon-Gravelle

On annonce pour le 12 courant le mariage de Mlle Z. Gravelle et de M. J. Turgeon. M. Turgeon est le fils de feu J. Ed. Turgeon qui représenta le comté de Mégantic au Parlement Fédéral.

Le jugement réservé

Le juge Middleton a réservé son jugement dans la demande d'indemnité de M. P. H. Wright dans le but d'empêcher la ville de payer à la compagnie Ottawa Dairy une somme de \$1,500 pour avoir pris de l'eau dans ses puits. La compagnie demande \$750 par mois.

Le juge demanda à l'avocat de la ville, M. Beament: Dans le cas où la ville fournirait le charbon aux contribuables, serait-elle obligée de payer ce charbon aux marchands? M. Beament prétendit que la situation n'était pas la même, car le maire avait averti le conseil que le règlement était illégal. Il en avait aussi donné connaissance à la compagnie.

M. Henderson, avocat de l'Ottawa Dairy, dit que la compagnie avait loué ses puits et qu'elle avait agi de bonne foi. Il ajoute que le comité devait fournir l'eau nécessaire au contribuable, et l'approvisionnement de la ville étant assuré, il devait en trouver un autre. M. Henderson prétendit que le règlement était nécessaire et légal. Le juge a remis son jugement à plus tard.

ONTARIO DONNE \$15,000

Toronto 5.—Le premier ministre Hearst a annoncé que l'Ontario soustrairait \$15,000 au fonds de secours belge. Cette décision a été prise à la suite d'une conversation avec le premier ministre Gouin de Québec, alors qu'il fut décidé que chacune des provinces donnerait suivant sa générosité. Québec a donné \$25,000.

On déterminera, avant de remettre l'argent, de quelle façon il sera distribué.

BAZAR ST-CHARLES

Entrée gratuite

Ouvert tous les mardis, jendis et dimanches. Partie de Euchre le dimanche soir jusqu'à nouvel ordre. 1-10

SERIE DE EUCHRES

Commencant mercredi le 7 octobre au Monument National, à \$30 l'euro pour se continuer tous les mercredis durant 5 semaines. Le bénéfice de ces parties sera pour l'Hospice St-Charles pour secourir les vieillards de cette institution. Deux tonnes de charbon et deux \$5 en or, sont au nombre des beaux gagnants. Les prix sont exposés dans une des vitrines de l'Union St-Joseph, faveur de J. A. Pinard, M. P. Admission 25c. 155-3

Emile Rochon

Professeur de violon et piano Studio: 300, rue Nelson, Tél. R. 826. 8 déc.



LA TROMPETTE-COQUILLE

Cet instrument est fait de caoutchouc dur comme les coquillages. Comme l'ouverture est dans le côté la trompette peut être tenue sur l'épaule pendant qu'on ne s'en sert pas évitant ainsi la fatigue que causent les tubes avec ouverture ordinaire. Elle est légère et presque invisible.

The OTTAWA OPTICAL PARLOR

J. H. de Silberg, Optométriste, 119 rus Sparks Tel Q. 2340